

Autour de Conques

Livret voyage du circuit - Version du 2 février 2022



Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Information régionale..... | 2 |
| Aveyron..... | 2 |
| Cantal..... | 3 |
| Carte du circuit..... | 7 |
| Programme du circuit..... | 8 |
| Jour 1..... | 8 |
| Jour 2..... | 9 |
| Jour 3..... | 11 |
| Fiches communes..... | 14 |
| Alleuze..... | 14 |
| Conques-en-Rouergue..... | 14 |
| Entraygues-sur-Truyère..... | 16 |
| Mauris..... | 17 |
| Montsalvy..... | 17 |
| Peyrusse-le-Roc..... | 18 |
| Polminhac..... | 18 |
| Puycapel..... | 19 |
| Ruynes-en-Margeride..... | 21 |
| Saint-Flour..... | 22 |
| Fiches balades..... | 25 |
| Circuit à pied n°1 au départ d'Entraygues..... | 25 |
| Circuit à pied n°10 au départ d'Entraygues..... | 26 |
| Circuit à pied n°5 au départ d'Entraygues..... | 27 |
| Circuit à pied n°6 au départ d'Entraygues..... | 28 |
| Circuit à pied n°9 au départ d'Entraygues..... | 29 |
| Circuit découverte du centre historique d'Entraygues..... | 30 |
| Hébergement et restauration..... | 35 |
| Restaurants..... | 35 |
| Chambres d'hôtes..... | 35 |
| Locations de vacances..... | 35 |
| Campings..... | 36 |
| Hôtels..... | 36 |



Conditions d'utilisation: Les informations contenues dans ce document sont indicatives, et doivent être reconsidérées pour la période de visite effective en fonction de la saison, des horaires d'ouverture, et du mode de transport. L'impression de ce document est autorisée dans le cadre d'un usage privé uniquement. Malgré le soin apporté au traitement des informations, France-Voyage.com ne peut garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations mises à la disposition dans ce document. En conséquence, France-Voyage.com décline toute responsabilité pour toute imprécision ou omission portant sur ces informations. Les textes, images et photos contenus dans ce document sont protégés. Toute représentation, reproduction intégrale ou partielle sans consentement préalable est considérée comme illicite.



Information régionale

Aveyron



Gastronomie

Ancienne province du Rouergue, au coeur de la région Midi-Pyrénées, l'[Aveyron](#) présente de nombreux atouts: un parc naturel couvrant près d'un tiers du département ; des gorges sauvages et des lacs propices à la pêche et aux activités nautiques ; des sites naturels hors du commun, tels le chaos rocheux de Montpellier-le-Vieux et le Trou de Bozouls ; de beaux villages authentiques faisant le bonheur des amoureux de vieilles pierres ; d'innombrables chemins et sentiers de randonnée pédestre, VTT et équestre ; des spécialités fameuses régaland les papilles des gastronomes... Un programme décidément riche et savoureux en perspective !

Les caves de Roquefort

Situé en Aveyron, dans le Parc Naturel Régional des Grands Causses, le village de Roquefort-sur-Soulzon est célèbre pour son fromage AOC à pâte persillée, de réputation mondiale, qui est produit avec le lait des brebis Lacaune qui paissent sur le plateau du Larzac. Ensemencé de *penicillium roqueforti*, un champignon microscopique, le roquefort, une fois confectionné, est affiné au moins trois mois dans des caves naturelles, dans lesquelles un phénomène de ventilation naturelle assure une température constante de 8 à 10°C et une hygrométrie de 95%.

Pour déguster et découvrir l'histoire de cette fameuse spécialité, direction bien sûr le village de Roquefort-sur-Soulzon, où plusieurs caves d'affinage sont ouvertes à la visite.

Le bleu des Causses

Autrefois appelé le bleu de l'Aveyron, le bleu des Causses bénéficie d'une AOC et d'une AOP. Ce fromage au lait cru de vache et à la délicieuse pâte persillée possède une longue histoire commune avec le roquefort, autre fromage français très apprécié.

Affiné pendant trois à six mois, le bleu des Causses possède une croûte naturelle, et une belle couleur ivoire parsemée de moisissures bleu-vert. Il se présente sous la forme d'un cylindre plat et possède une pâte consistante, grasse et onctueuse, ainsi qu'une odeur forte. S'il est apprécié en salade ou en omelette, c'est en fin de repas avec une tranche de pain de campagne et un verre de vin de Cahors ou de Marcillac, que le bleu des Causses révèle toutes ses saveurs.

L'aligot

Plat traditionnel des hauts plateaux de l'Aubrac, l'aligot est une recette savoureuse, constituée de purée de pommes de terre que l'on mélange avec du beurre, de l'ail et de la crème. À cette préparation est ajoutée la fameuse tomme fraîche de l'Aubrac qui donnera à l'aligot sa consistance si bien connue !

La truffade

Célèbre spécialité culinaire fromagère originaire de l'Aubrac, la truffade se compose traditionnellement de pommes de terre, de tome fraîche, d'ail et de sel. On la sert souvent avec une salade verte afin d'alléger le tout, et du jambon de pays, pour l'apport de protéines et le goût.

En général, la truffade est servie à volonté dans une casserole bien chaude qu'on pose au milieu de la table. Avant cela, on laisse les pommes de terre rissoler dans une sauteuse avec du lard blanc fondu. On ajoute ensuite hors du feu le fromage en lamelles, et on remue le tout. Le plat est délicieux avec un petit vin rouge du Sud-Ouest comme un Gaillac ou un Cahors.



La fouace aveyronnaise

Traditionnellement confectionnée pour l'Épiphanie, les baptêmes et les mariages, la fouace aveyronnaise se déguste aujourd'hui tout au long de l'année. Parsemé de grains de sucre, ce délicieux gâteau brioché en forme de couronne se compose de farine, de levain, de beurre, de sucre, de lait, d'œufs, de sel et de quelques gouttes d'eau de fleur d'oranger.

Le gâteau à la broche

Si le gâteau à la broche est l'une des grandes spécialités culinaires de l'Aveyron, il n'en est pas moins originaire de la Prusse. En effet, ce dessert a été créé en 1790 par le maître pâtissier du roi de Prusse lui-même. Il a été ramené en France par Napoléon, suite à l'une de ses nombreuses campagnes.

Dessert unique, le gâteau à la broche est un mets cuisiné au feu de cheminée. On verse la pâte liquide sur une broche à la forme de sapin spécialement conçue pour cela. Petit à petit, au contact de la chaleur, le tout se solidifie, comme une crêpe. Traditionnellement, on utilise une pâte du même type que celle pour le quatre quarts, et on sert le tout lors de grands événements comme les mariages ou encore les baptêmes.

Le farçou

Originaire de l'Aveyron, le farçou est un petit pâté à la viande et aux blettes que l'on déguste en plat principal. Son nom vient du rouergat, farsou, qui signifie une petite portion de farce. Il peut être mangé chaud ou froid, et on le cuit indifféremment à la poêle ou au four. Traditionnellement, le farçou se compose de chair à saucisse, de baguette, d'oignons, d'ail, d'œufs, de lait et de persil. On sait qu'il est cuit une fois que la pâte est bien dorée. Les ingrédients varient selon les recettes, mais il s'agit surtout d'aliments produits sur place et de saison.

Traditionnellement, le farçou était dégusté avec un vin rouge de la région ou encore un alcool produit directement par la famille.

L'estofinado

Venu tout droit de l'Aveyron, l'estofinado trouve son origine chez les soldats rouergats de Louis XIV qui ont introduit le stockfish, ou morue, en France suite aux guerres de Hollande. Ce dernier arrivait en Aveyron via les gabarriers, qui gardaient le poisson au frais en le mettant à l'eau tout le long du trajet. Rapidement, le stockfish est devenu le plat de référence chez les mineurs de Decazeville, et Almont-les-Junies est devenue la capitale de l'estofinado. Cette spécialité consiste en un plat de poisson séché, la morue, que l'on émiette et que l'on mélange à des pommes de terre écrasées. On ajoute également des œufs, de la crème et de l'huile de noix produite dans la région. En général, on utilise de la morue venue tout droit de Norvège.

La confrérie de l'Estofi tente, depuis 1990, de mettre en avant ce plat goûteux et simple, en le présentant lors de différentes réunions de confréries.

Le tripou

Le tripou, également appelé tripette, est un plat de ménage datant du début du XX^e siècle composé de tripe de veau coupée dans la pansette d'un mouton. Cette dernière est cuite quatre heures dans un fond de veau avec du sel, du poivre, du vin blanc, des carottes et des tomates. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, il est composé de moins de 5 % de matière grasse.

Plat qui tient bien au corps, il était traditionnellement servi tôt le matin après une nuit blanche due à un mariage ou encore à une fête de village. Le tripou est généralement servi en accompagnement d'un aligot, une tome fondue dans de la purée, ou d'une truffade, un plat de pommes de terre rissolées nappées de tome.

Un vin rouge comme un Marcillac ou un Saint-Pourçain est très apprécié pour déguster ce plat.



Cantal



Au cœur de l'Auvergne, dans le Massif central, se dévoile le magnifique [Cantal](#), destination privilégiée pour les activités de plein air, telles que la randonnée pédestre, le vélo, le parapente ou encore le ski ! Entre les majestueux sommets du massif cantalien, situés dans le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, les fameuses gorges de la Truyère, ponctuées de lacs, et la Margeride aux paysages mystérieux, la nature est omniprésente. Le Cantal compte aussi un riche patrimoine bâti, civil et religieux, avec ses nombreux châteaux, églises et chapelles, ses cités de charme, comme Salers et Tournemire, classées parmi les plus beaux villages de France, et ses villes réputées, telles que Aurillac, Murat et Saint-Flour. Côté gastronomie, les excellents fromages AOP d'Auvergne, la savoureuse viande Salers, le traditionnel pounti ou encore les délicieux macarons de Massiac sauront ravir les papilles des gastronomes !

Gastronomie

Les fromages AOP d'Auvergne

Région au riche terroir, l'Auvergne est une terre d'excellents fromages, dont cinq bénéficient d'une AOP: le Cantal, le Saint-Nectaire, la Fourme d'Ambert, le Bleu d'Auvergne et le Salers. Fromage au lait de vache à pâte pressée non cuite, le Cantal est affiné entre 1 et plus de 8 mois. Cette durée détermine son appellation, Jeune, Entre-Deux ou Vieux, et sa saveur, de douce à corsée. On le déguste nature, et dans de nombreuses recettes: aligot, truffade, en tourte, pour agrémenter des salades ou des gratins.

Le Saint-Nectaire est un fromage à pâte souple et tendre, au goût délicat de noisette, fermier ou laitier. Délicieux tel quel, il est aussi idéal pour la réalisation de certains mets typiques comme la salade auvergnate, mais aussi pour la confection de brioche, tarte, truffade, ou en accompagnement de viandes, fondu dans la sauce de cuisson.

Produite entre 600 et 1 600 mètres d'altitude, la Fourme d'Ambert appartient aux fromages à pâte persillée. Ce bleu doux, aux arômes subtils de sous-bois, se déguste avec une tranche de pain grillé, des fruits secs ou frais, en tarte, fondu dans le jus de cuisson des viandes ou poissons auxquels il apporte une note légèrement corsée.

Dans la même famille, le Bleu d'Auvergne, fondant et onctueux, se distingue par ses arômes délicats de champignons sauvages et de sous-bois. Il se marie avec de nombreux mets, salés ou sucrés, pour relever une salade, ou fondu dans une sauce. La célèbre entrecôte au bleu d'Auvergne est un must !

Enfin, le Salers se fabrique du 15 avril au 15 novembre, lorsque les vaches sont à l'herbe. Cette tome, aux notes végétales et fruitées, se cuisine en gratin, en copeaux dans des salades ou en tranches dans des sandwiches, avec du jambon de pays.

Ces fromages d'exception font l'objet d'un itinéraire touristique en 40 étapes réparties sur 200 kilomètres: la "Route des Fromages AOP d'Auvergne", prétexte à une découverte patrimoniale et gastronomique de la région.

La potée auvergnate

D'après les habitants du Massif central, il n'y a de vraie potée, que la potée auvergnate. Ce plat familial est une spécialité très ancienne dans la région, et il est toujours autant apprécié de nos jours.

En général, on y trouve du chou, des pommes de terre, du lard maigre, du jarret de porc, et des saucisses, le tout cuit ensemble pendant plusieurs heures. On déguste ensuite le chou braisé avec la charcuterie, après avoir arrosé le tout du bouillon de cuisson.

Copieux, ce plat qui est idéal en hiver pour réchauffer les corps, se déguste à merveille accompagné d'un petit vin rouge du Sud-Ouest, comme un Cahors.



Le bleu d'Auvergne

Fromage célèbre dans tout l'Hexagone, le bleu d'Auvergne se présente sous la forme d'un cylindre à la pâte couleur crème parsemée de moisissures bleues. Composé de lait de vacheensemencé avec du penicillium roqueforti, le bleu d'Auvergne possède une fine croûte fleurie et une pâte d'une agréable onctuosité. Il reste en affinage pendant quatre semaines minimum dans une cave humide, fraîche et bien aérée. Il est très apprécié en fin de repas, avec un fruit ou encore dans de nombreuses recettes comme la sauce au bleu.

Créé dans les Monts Dore dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le bleu d'Auvergne bénéficie de nos jours d'une AOP. La ville de Riom-ès-Montagnes lui consacre une fête chaque année en août.

La truffade

Célèbre spécialité culinaire fromagère originaire de l'Aubrac, la truffade se compose traditionnellement de pommes de terre, de tome fraîche, d'ail et de sel. On la sert souvent avec une salade verte afin d'alléger le tout, et du jambon de pays, pour l'apport de protéines et le goût.

En général, la truffade est servie à volonté dans une casserole bien chaude qu'on pose au milieu de la table. Avant cela, on laisse les pommes de terre rissoler dans une sauteuse avec du lard blanc fondu. On ajoute ensuite hors du feu le fromage en lamelles, et on remue le tout. Le plat est délicieux avec un petit vin rouge du Sud-Ouest comme un Gaillac ou un Cahors.

Le pounti

Également appelé picoussel, le pounti est un plat paysan unique originaire du Cantal. Cette recette mélange à la perfection le sucré et le salé, et est facilement transportable, ce qui en faisait l'un des plats favoris des bergers et autres paysans autrefois.

Le pounti est une sorte de pâté à base de farine de froment, d'œufs, de lait, de feuilles de blette, de lard et de pruneaux. Une fois confectionné, on le fait légèrement dorer en tranches, sur une poêle bien chaude. En général, on le sert accompagné d'une salade verte pour alléger le tout. Le pounti est également un excellent accompagnement pour une volaille ou toute autre viande blanche.

Un vin blanc bien frais, comme un Saint-Pourçain par exemple, est le bienvenu pour accompagner ce pâté du Cantal.

La viande Salers

Très savoureuse, la viande Salers, bovine à la belle robe rouge bordeaux, est issue d'un cheptel cantalien qui pâture tout l'été dans les prairies d'altitude, et donne le lait dont est issu le fromage du même nom. Les veaux ou "brouards" sont élevés sous la mère et le bien-être des animaux est favorisé.

Juteuse, goûteuse et persillée, la viande Salers, très appréciée des professionnels de la restauration, bénéficie d'un Label Rouge. Les amateurs de viande rouge seront séduits par son goût et sa tendreté: côte de bœuf grillée, tournedos poêlé aux morilles ou encore plats mijotés, tels que pot-au-feu, sauront ravir leurs papilles !

Tous les étés, début août, la commune de Salers met sa star à l'honneur en lui consacrant la Journée de la Vache, qui voit défiler les vaches dans les rues de la commune. La journée est aussi l'occasion d'assister à une démonstration de fabrication de fromage Salers.

Les macarons de Massiac

Becs sucrés, prenez note: pas de séjour dans le charmant bourg de Massiac sans goûter aux fameux macarons qui ont fait sa réputation gastronomique ! À la fois fondante et croquante, cette délicieuse petite pâtisserie mérite bien un détour: nombreux d'ailleurs sont ceux qui, sur les routes du Cantal, s'arrêtent à Massiac pour la découvrir, la savourer et l'offrir !

Formé à Paris en 1932, le boulanger Joseph Varenne a l'idée de remplacer la poudre d'amande par de la poudre de noisette. Installé à Massiac, il crée ainsi une nouvelle version du macaron traditionnel. Aujourd'hui ce macaron n'est commercialisé que dans la commune, chez le pâtissier Bernard Delos, au 14 rue du Docteur Mallet.



Il est fabriqué sur place tous les jours, dimanches inclus, suivant les techniques artisanales et manuelles d'origine et sans aucun colorant. La particularité de cette gourmandise sucrée constituée de deux coques assemblées est de ne comporter aucune garniture. Il faut déguster le macaron frais, car il ne se conserve que quelques jours. Ce produit gourmand est en outre protégé par une marque déposée.

La lentille blonde de Saint-Flour

Riches en protéines végétales et en glucides complexes, sources de fibres, de fer et de minéraux, les lentilles sont un véritable bienfait pour la santé et participent à l'équilibre alimentaire.

La Planèze de Saint-Flour, un grand plateau volcanique du Cantal, produit une lentille blonde de grande qualité, commercialisée depuis 2004. Fondante et douce en bouche, parfumée d'arômes de châtaigne et de noisette, elle est cultivée par une trentaine de producteurs, à une altitude d'environ 1 000 mètres.

Comme les plus grands chefs, qui en ont fait un produit digne des grandes tables, on l'accommode chaude ou froide: chaude en petit salé ou en confit, accompagnée d'une saucisse fumée, mariée avec une viande, ou bien froide en salade, avec des petits lardons, des croûtons, un œuf mollet, du fromage Cantal ou encore du saumon frais ou fumé. Sa farine permet aussi de réaliser des pâtisseries, comme le Lou Crépiot de la Planèze, un gâteau de crêpes.

Le tripou

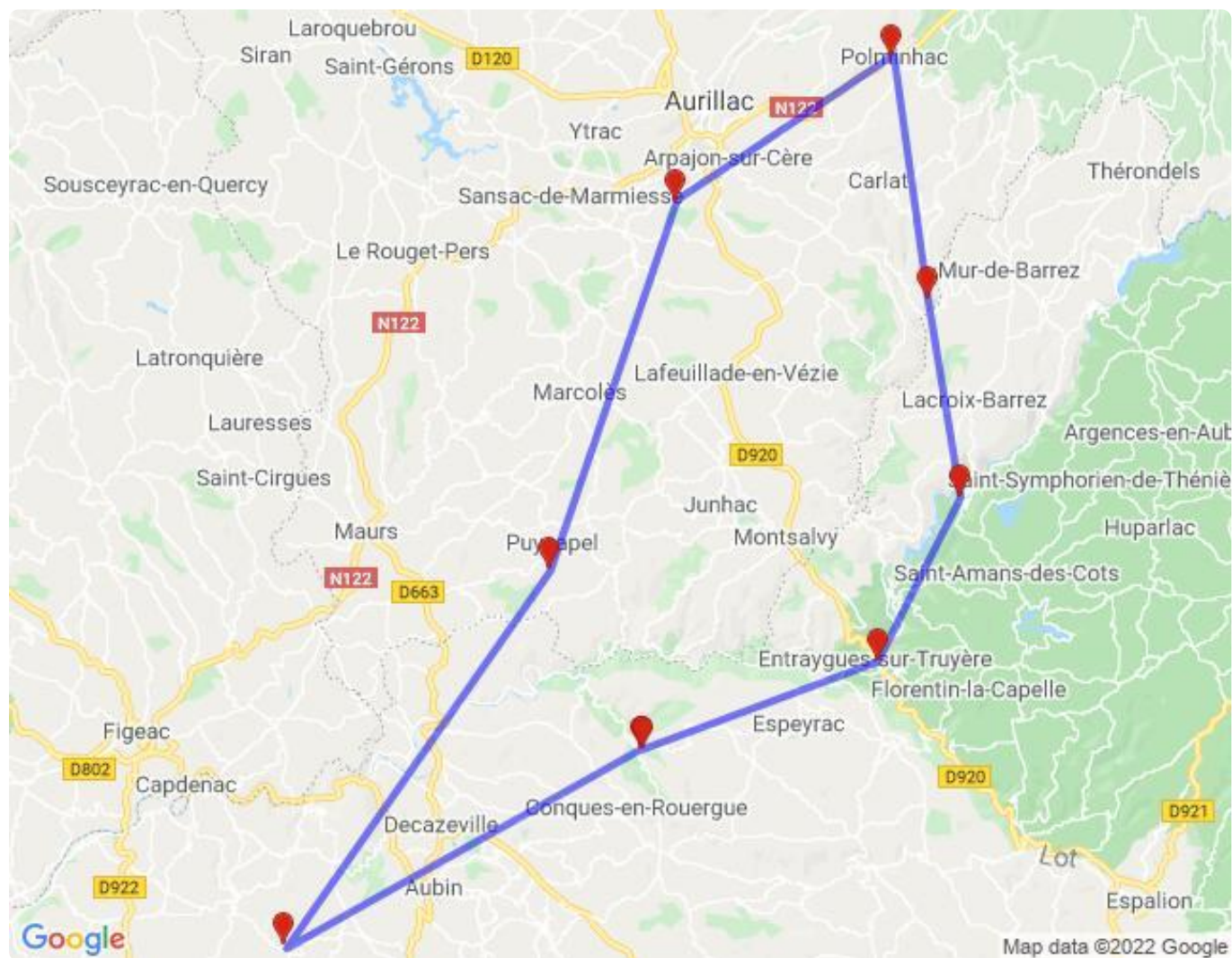
Le tripou, également appelé tripette, est un plat de ménage datant du début du XX^e siècle composé de tripe de veau coupée dans la pansette d'un mouton. Cette dernière est cuite quatre heures dans un fond de veau avec du sel, du poivre, du vin blanc, des carottes et des tomates. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, il est composé de moins de 5 % de matière grasse.

Plat qui tient bien au corps, il était traditionnellement servi tôt le matin après une nuit blanche due à un mariage ou encore à une fête de village. Le tripou est généralement servi en accompagnement d'un aligot, une tome fondue dans de la purée, ou d'une truffade, un plat de pommes de terre rissolées nappées de tome.

Un vin rouge comme un Marcillac ou un Saint-Pourçain est très apprécié pour déguster ce plat.

Carte du circuit

La carte ci-dessous offre une vue générale du circuit. Le trajet est dessiné en bleu, alors que les étapes sont indiquées par des points rouges.



Programme du circuit

Jour 1



Départ depuis Conques-en-Rouergue en direction de la première étape 2 min



Conques

2h30

Son église abbatiale est un chef-d'œuvre de l'art roman !

Coordonnées GPS: Latitude 44.5992149 (N 44° 35' 57") - Longitude 2.3971814 (E 2° 23' 50")

Célèbre pour son église abbatiale romane inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Compostelle, le village de Conques, en Aveyron, mérite le détour à plus d'un titre. Halte importante pour les pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle, Conques constitue également une destination incontournable pour tout amateur de patrimoine architectural.

Classée Monument Historique, l'abbatiale Sainte-Foy des XI^e et XII^e siècles constitue, avec son portail occidental, un chef-d'œuvre de l'art roman. Véritable joyau sculpté, son tympan orné de 124 personnages illustre le Jugement dernier. À l'intérieur de l'édifice, les vitraux contemporains sont l'œuvre de l'artiste aveyronnais Pierre Soulages. Autre merveille à contempler, le trésor d'orfèvrerie médiévale, dont la pièce maîtresse est sans conteste la Majesté de Sainte Foy, une statue-reliquaire du X^e siècle en bois d'if recouvert de plaques d'or et d'argent ! Poursuivez votre visite en découvrant le cloître roman, avec ses baies géminées et son bassin central en serpentine, puis partez vous perdre dans le merveilleux dédale de ruelles pavées jalonnées de demeures anciennes... Une promenade délicieuse qui vous fera remonter le temps jusqu'à l'époque médiévale !

Avant de quitter Conques, ne manquez pas, depuis le site du Bancarel, le superbe panorama sur les tours de l'église abbatiale et les toits de lauzes du village, qui s'inscrivent harmonieusement dans leur cadre de verdure...

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Conques-en-Rouergue...](#)



Trajet jusqu'à la prochaine étape 36 min



Entraygues-sur-Truyère

1h00

Cité pittoresque au confluent du Lot et de la Truyère

Coordonnées GPS: Latitude 44.6439907 (N 44° 38' 38") - Longitude 2.5654685 (E 2° 33' 56")

La petite ville aveyronnaise d'Entraygues-sur-Truyère forme un tout pittoresque, avec ses maisons anciennes aux toits de lauzes et son château fort au confluent du Lot et de la Truyère. Un pont gothique du XIII^e siècle, vraiment photogénique, séduira en outre les amateurs de prises de vue ! Point de départ idéal pour une balade en canoë-kayak, Entraygues-sur-Truyère l'est aussi pour une excursion dans les jolies gorges du Lot en direction d'Estaing...



[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune d'Entraygues-sur-Truyère...](#)



Déjeuner

1h30

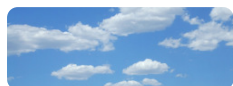


Entraygues-sur-Truyère

1h00

Cité pittoresque au confluent du Lot et de la Truyère

Suite de la visite...



Détente

1h30

Jour 2



Trajet jusqu'à la prochaine étape

32 min



Les gorges de la Truyère

3h15

Un site naturel exceptionnel, classé Natura 2000

Coordonnées GPS: Latitude 44.7282559 (N 44° 43' 42") - Longitude 2.6250941 (E 2° 37' 30")

De Ruynes-en-Margeride au sud-est du Cantal jusqu'à Entraygues-sur-Truyère dans le nord-est de l'Aveyron, la Truyère trace son cours au milieu de beaux paysages sauvages et verdoyants. C'est sur ce parcours préservé que s'étendent les magnifiques gorges de la Truyère, site naturel remarquable creusé au fil du temps par la rivière.

Localisées au sud de Saint-Flour, ces gorges spectaculaires accueillent trois lacs de barrage: Grandval, Lanau et Sarrans. On peut y accéder notamment à partir du viaduc de Garabit, œuvre de Gustave Eiffel, également point de départ des promenades en bateau dans les gorges.

Classées Natura 2000, les gorges de la Truyère sont le prétexte à de nombreuses activités liées à l'eau: pêche, baignade, canoë, catamaran, dériveur, planche à voile, stand up paddle... Installée près du célèbre viaduc, la base nautique de Garabit propose la location de bateau et jet-ski permettant la pratique du motonautisme. À la base de Mallet, voile, kayak, aviron et baignade surveillée en juillet-août. Au lac de Lanau, dragon-boat et rabaska attendent les aventuriers !

Un circuit touristique d'une soixantaine de kilomètres au départ de Saint-Flour permet aussi de découvrir le patrimoine historique de la région: le château du Chassan à Faverolles, une élégante demeure de style classique édifiée au XVIII^e siècle à l'emplacement d'un château médiéval, dont subsistent des vestiges, et le remarquable site du château d'Alleuze, où se dévoilent les ruines d'une ancienne forteresse du XIV^e siècle perchée sur un piton rocheux.

De nombreuses randonnées à pied, ponctuées de séances d'observation de la flore et de la faune, raviront les marcheurs. Des paysages somptueux pourront être admirés depuis des belvédères comme celui de Mallet, avec son superbe panorama



sur les gorges et le lac de Grandval. Très belle vue également sur l'environnement boisé depuis le pont suspendu de Tréboul, dont la première version, due aux Anglais, est inscrite aux Monuments Historiques. Mais pour profiter de la vue depuis le vieux pont en pierre du XIV^e siècle, il vous faudra attendre la prochaine vidange du lac du barrage de Sarrans, l'ancien pont étant désormais totalement immergé !

La découverte se poursuit ensuite du côté du nord de l'Aveyron, dans le Carladez, entre le barrage de Sarrans et le barrage de Couesques, non loin d'Entraygues-sur-Truyère, où les sinueuses gorges de la Truyère continuent de se déployer. Un espace naturel des plus verdoyants, ponctué de belles étapes, comme le château féodal de Valon - sur la commune de Lacroix-Barrez -, dont la silhouette perchée domine fièrement les gorges, et les points de vue sur les doux méandres de la Truyère...

[Pour plus d'informations, consultez les fiches communes d'Entraygues-sur-Truyère, Ruynes-en-Margeride, Saint-Flour, Alleuze...](#)



Pique-nique (pensez à prévoir votre casse-croûte)

1h30



Les gorges de la Truyère

15 min

Un site naturel exceptionnel, classé Natura 2000

Suite de la visite...



Trajet jusqu'à la prochaine étape

33 min



Le rocher de Ronesque

35 min

Une vue imprenable sur les monts du Cantal depuis cette table basaltique en forme de cœur...

Coordonnées GPS: Latitude 44.8293637 (N 44° 49' 46") - Longitude 2.6017470 (E 2° 36' 6")

Depuis le rocher de Ronesque dans le Cantal, c'est tout le Carladès, ainsi que l'Aubrac et le château Renaissance de Messilhac, surplombant la vallée du Goul, qui s'offrent aux yeux des visiteurs. On y accède par un petit chemin au départ du hameau de Ronesque, à cinq kilomètres au sud du bourg de Cros-de-Ronesque.

Cette table basaltique en forme de cœur est due à une inversion de relief, qui a fait un plateau d'une ancienne coulée de lave. Une petite église de style néo-roman dédiée à saint Jacques, ouverte les après-midis d'été, trône au sommet du rocher.

Accessible en voiture, le site dispose de deux tables d'orientation d'où vous pourrez apprécier un superbe panorama sur les monts du Cantal et de l'Aubrac !



Trajet jusqu'à la prochaine étape

34 min



Le château de Pesteils

1h00

Un magnifique château médiéval qui domine majestueusement la vallée de la Cère

Coordonnées GPS: Latitude 44.9544401 (N 44° 57' 16") - Longitude 2.5771511 (E 2° 34' 38")



À Polminhac, dans le Cantal, département riche en forteresses et châteaux médiévaux, trône le magnifique château de Pesteils, perché sur un roc escarpé qui domine majestueusement la vallée de la Cère. Édifié dès le XIII^e siècle, puis remanié aux XVII^e et XIX^e siècles, il est aujourd'hui classé Monument Historique.

Remarquable témoignage de l'époque médiévale, l'imposant donjon de 40 mètres de haut, dont les cinq étages sont desservis par un escalier à vis, est doté d'un chemin de ronde à mâchicoulis. Dans la salle voûtée du deuxième étage se dévoilent des peintures murales du XV^e siècle qui représentent "les quatre héros de l'Antiquité" et "le maître et son élève".

Dans le corps de logis, les chambres aux plafonds peints du XVII^e siècle, ainsi que le grand salon orné de tapisseries, meubles et tableaux, témoignent de la transformation de la forteresse en demeure d'agrément. À découvrir également, les belles cuisines du début du XX^e siècle, typiquement auvergnates.

Au pied du donjon, depuis les jardins du château, vous profiterez d'un superbe panorama sur la vallée de la Cère et les monts du Cantal !

En juillet-août, le château de Pesteils propose des animations costumées pour enfants, des visites nocturnes aux chandelles ou encore des scénettes historiques en costume d'époque. Pour l'anecdote, c'est en ces lieux que furent tournées des scènes du film L'Éternel Retour de Jean Cocteau, en 1942.

Le château de Pesteils, classé Monument Historique, est ouvert à la visite de Pâques à la Toussaint. Demi-saison de 14h à 18h30. En juillet et août de 10h à 19h.

En saison, de nombreuses manifestations animent le château: Les Médiévales de la Forteresse de Polminhac - Les après-midi costumées avec la conteuse.

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Polminhac...](#)



Détente

1h00

Jour 3



Trajet jusqu'à la prochaine étape

20 min



Le château de Conros

1h10

À 8 km d'Aurillac, un élégant château médiéval couvert de lauzes qui domine un méandre de la Cère

Coordonnées GPS: Latitude 44.8803907 (N 44° 52' 49") - Longitude 2.4214210 (E 2° 25' 17")

Monument Historique situé à Arpajon-sur-Cère, dans le Cantal, le château de Conros est une élégante demeure médiévale remaniée à la Renaissance, perchée sur un éperon rocheux qui domine un méandre de la Cère. Habité depuis 1130, il comprend un imposant donjon, deux tours rondes dont l'une à mâchicoulis, et un corps de logis.

Doté d'une exposition permanente consacrée aux parfums, le château de Conros est aussi le siège du musée des Arts et Tradition populaires de la vallée de la Cère, installé dans les anciennes cuisines, qui témoigne de l'univers rural du XIX^e siècle.

Sous son impressionnante toiture de lauzes qui figure parmi les plus grandes du Cantal, il dispose en outre d'une belle salle d'armes voûtée, d'immenses cheminées,



d'un escalier Renaissance, et d'une chapelle qui abrite un sarcophage mérovingien en marbre blanc, découvert à Arpajon-sur-Cère en 1988.

Propice à la flânerie, le parc romantique qui entoure le château est agrémenté de plantes odoriférantes et peuplé d'arbres remarquables: tulipier de Virginie, cèdres, et même un hêtre plus que centenaire !



Trajet jusqu'à la prochaine étape

35 min



La Châtaigneraie cantalienne

1h10

L'arbre à pain a donné son nom à ce beau territoire naturel du sud-ouest du Cantal

Coordonnées GPS: Latitude 44.6907288 (N 44° 41' 27") - Longitude 2.3304051 (E 2° 19' 49")

Au sud-ouest du département du Cantal se trouve une région naturelle aux paysages ruraux vallonnés, ponctués de champs et de bois: bienvenue dans la Châtaigneraie cantalienne, ainsi nommée en raison de sa production de châtaignes ! Ce territoire paisible et verdoyant est le décor de plusieurs villages médiévaux comme Marcolès, Montsalvy et Maurs la Jolie.

Situé au cœur de la Châtaigneraie auvergnate, Marcolès est une agréable petite cité de caractère aux pittoresques ruelles pavées, où les visiteurs pourront admirer des maisons de granit situées sur l'ancien rempart, les deux portes de ville, des demeures percées de fenêtres à meneaux ou encore l'église Saint-Martin de style gothique méridional.

À Montsalvy, dont les origines remontent au XI^e siècle, les attend un beau patrimoine bâti: porches médiévaux, château flanqué d'une tour du XV^e siècle, église abbatiale Notre-Dame-de-l'Assomption et son cloître Saint-Gausbert, ancien réfectoire des moines... À la sortie nord du village, sur la route d'Aurillac, une halte s'impose au puy de l'Arbre, situé à 825 mètres d'altitude. Point culminant de la Châtaigneraie cantalienne, il dispose d'une table d'orientation et offre un superbe panorama sur les monts du Cantal, l'Aubrac et le bassin d'Aurillac.

À Maurs la Jolie, la petite Nice du Cantal, l'abbatiale gothique du XIV^e siècle abrite un chef-d'œuvre d'orfèvrerie, le buste-reliquaire de saint Césaire du XII^e siècle, ainsi que de belles statues en bois et stalles sculptées des XV^e et XVI^e siècles.

Pour tout savoir sur le fruit vedette de la région, direction la Maison de la Châtaigne à Mourjou, un écomusée passionnant où vous sera dévoilée l'histoire de la Châtaigneraie cantalienne et de son arbre emblématique. Les espaces extérieurs aménagés autour de l'ancien corps de ferme vous permettront de découvrir des vergers de châtaigniers, un potager et un jardin de plantes aromatiques.

Enfin, les familles avec enfants ne manqueront pas la Vallée des Daims, un parc animalier de 30 hectares situé à Cols, sur la commune de Junhac, à une trentaine de kilomètres au sud d'Aurillac. Un circuit de 2 kilomètres, à parcourir à pied ou en petit train, vous permettra d'aller à la rencontre du monde des cervidés.

[Pour plus d'informations, consultez les fiches communes de Maurs, Montsalvy, Puycapel...](#)



Déjeuner

1h30



La Châtaigneraie cantalienne

2h50

L'arbre à pain a donné son nom à ce beau territoire naturel du sud-ouest du Cantal

Suite de la visite...



Trajet jusqu'à la prochaine étape

1h01



Le site médiéval de Peyrusse-le-Roc

50 min

Entourées de verdure, les tours du roc del Thaluc composent un superbe tableau

Coordonnées GPS: Latitude 44.4968382 (N 44° 29' 49") - Longitude 2.1407059 (E 2° 8' 27")

En contrebas du village de Peyrusse-le-Roc, s'étend, dans un cadre à la fois sauvage et verdoyant, un site médiéval d'une grande beauté. Un agréable sentier en pente, au départ du centre du village, permet de partir à la rencontre des différents éléments qui composent cet ensemble remarquable. Les photogéniques tours du château inférieur perchées sur le roc del Thaluc, les ruines de l'ancienne église Notre-Dame-de-Laval, le pont du Faubourg franchissant l'Audierne, le Tombeau du Roi, mausolée du XIV^e siècle, les vestiges de l'hôpital des Anglais, le beffroi et la porte de la Barbacane sont autant de témoignages du passé moyenâgeux qu'il vous sera possible d'admirer au fil de la balade. Une exposition de brouettes et de machines médiévales rythme également le parcours.

[Pour plus d'informations, consultez la fiche commune de Peyrusse-le-Roc...](#)



Retour vers Conques-en-Rouergue

39 min



Fiches communes

Alleuze



A voir, à faire

La commune d'Alleuze est la seule du département du Cantal à n'avoir jamais porté le nom de son véritable chef-lieu La Barge. Elle doit cette particularité à son château féodal et à sa charmante église.

Évènements

Le château féodal, au fond d'une gorge escarpée, ceint aux trois quarts par les eaux du lac artificiel de Grandval.

L'église des XII^e-XV^e siècles, consacrée à saint Illide.

Repas champêtre au pied du château chaque année au 15 août.

Conques-en-Rouergue



Conques:

Situé à la confluence de deux rivières, sur un versant en forme de cirque naturel, près de la vallée du Lot, Conques offre un patrimoine riche en histoire, traditions et vie culturelle.

A la fin du VIII^e siècle, l'ermite Dadon choisit ce site pour se retirer dans la solitude. Ainsi naquit un monastère de bénédictins doté par la dynastie carolingienne. Grâce aux reliques de sainte Foy ramenées d'Agen en 866, Conques devint un centre de pèlerinage puis une étape majeure sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Le culte de la sainte se répand à travers la Chrétienté occidentale et les donations se multiplient en faveur de l'abbaye.

Le bourg, situé autour de son abbaye, édifié dès le XI-XII^e siècle, offre aux visiteurs de nombreuses maisons à façades à pans de bois et couvertes de lauzes. Le visiteur saura y trouver des lieux de spécialités gastronomiques et d'artisanat d'art en nombre.

Grand-Vabre:

Le village de Grand-Vabre est situé à l'Ouest du département de l'Aveyron, dans la vallée du Lot, à 5 km du Grand Site de Conques, proche des départements du Cantal et du Lot.

Le lieu est propice aux randonnées, à la pêche et aux activités nautiques et de pleine nature.

Noilhac:

Village rural situé sur le chemin de Compostelle (GR65).

Saint-Cyprien-sur-Dourdou:

Bourg dans lequel l'artisanat et les commerces sont très actifs.

Sa spécialité, la fouace.

Artistes et artisans d'art.



A voir, à faire

Conques:

- » Monument majeur du patrimoine architectural médiéval, l'abbatiale de Conques (XI^e-XII^e siècle) abrite un trésor de sculptures romanes (tympan du Jugement dernier et chapiteaux historiés) et d'oeuvres contemporaines comme les vitraux de Pierre Soulages.
- » L'incontournable est la visite du Trésor d'orfèvrerie, unique en France, célèbre pour la statue reliquaire de sainte Foy. Ces œuvres d'art comptent parmi les plus anciens et les plus beaux chefs-d'œuvre issus du Moyen-Âge. Le visiteur pourra également, grâce au billet du Trésor, visiter le Musée Fau qui regroupe une collection lapidaire provenant du cloître, de l'art religieux, du mobilier ancien et une collection de tapisseries du XVII^e siècle de Felletin retraçant la vie de Marie Madeleine.
- » Les visites guidées proposées par le Service Patrimoine (info à l'Office de Tourisme) permettent aux visiteurs d'embrasser la richesse du patrimoine et de l'histoire de Conques. Le Service Patrimoine de Conques propose durant la saison (avril-octobre) et pendant les vacances scolaires des visites guidées de l'abbatiale avec explication du tympan, des tribunes (étage de l'église au plus près des vitraux de Pierre Soulages et des chapiteaux romans) et pour les groupes, des visites guidées toute l'année sur réservation, dont la visite de l'abbatiale et du trésor.
- » Visites numériques de l'abbatiale et du trésor à l'aide de tablette en location (Office de Tourisme ou musée J-Fau) - Parcours adulte et enfant.
- » En saison, en soirée, Les nocturnes de Conques (présentation du tympan à 21h, orgue et lumière et visite des tribunes à 21h30 ; polychromie du tympan à 22h15) - tous les soirs de mai à octobre, sauf cérémonies ou grands concerts.
- » Nombreux stages, concerts, conférences et classes du patrimoine proposés par le Centre Européen.

Grand-Vabre:

- » Église de Grand-Vabre, chapelles de Monédiès, de Dadon et du Roucan.
- » Site de la Vinzelle.
- » Canoë-kayak sur le Lot.
- » Ponton pêche handicap et parcours pêche famille sur les berges du Lot.

Noailhac:

- » L'église rebâtie en 1770 qui possède un grand retable de cette époque.
- » La chapelle Saint Roch sur le chemin de Compostelle, construite en 1882 suite à l'épidémie de la peste.
- » Le GR 65 qui traverse la commune venant de Conques.
- » Le sentier de petite randonnée balisé "sentier du Rébouscou".

Saint-Cyprien-sur-Dourdou:

- » Le moulin de Sagnes (privé, ne se visite pas).
- » L'église de Saint-Julien de Malmont.
- » Le vieux village.
- » Artisanat d'art et artistes (Les chambres de lumière, O'Petits Papiers).

Évènements

Conques:

- » Le festival de musique programmé par le Centre Européen d'Art et de Civilisation médiévale, des expositions, des stages, des randonnées thématiques et accompagnées, et autres manifestations animent la ville de Conques et de son canton.
- » L'événement majeur reste la célébration de sainte Foy le 6 octobre ou le dimanche suivant, avec procession aux flambeaux la veille et grande procession le dimanche avec la célèbre statue reliquaire, la Majesté de sainte Foy, dans le cloître puis dans l'abbatiale.

Grand-Vabre:

- » Fête du 14 juillet (repas et bal en plein air, feu d'artifice).
- » Fête votive du 1er dimanche d'août.
- » Vide-grenier (veille de la fête votive).
- » Marché et exposition, tous les dimanches matin de juillet et août.

Noailhac:

- » Marché foire: le lundi de Pentecôte.
- » Fête votive: en juin.
- » Pèlerinage à Saint Roch: en août.

Saint-Cyprien-sur-Dourdou:

- » Tous les ans le jeudi de l'Ascension, foire aux ânes et vide-grenier qui drainent plus de 5 000 personnes.
- » Le 14 juillet, marché du safran en Aveyron.
- » En août, concerts, randonnées pédestres.
- » Fin novembre, marché de Noël. De nombreux créateurs d'artisanat d'art et de métiers de bouche sont présents.

Entraygues-sur-Truyère



Dans le Nord Aveyron, dans le territoire des Terres d'Aveyron qu'elle compose avec Bozouls, Espalion et Estaing, se niche la paisible Entraygues-sur-Truyère. Bordée par les eaux, elle se situe à 219 m d'altitude seulement, à égale distance de Conques et Laguiole (un peu plus de 30 km) et à respectivement 50 et 55 km d'Aurillac et Rodez.

Les vallées du Lot, de la Daze, de la Truyère et du Goul d'où émergent des crêtes rocheuses surplombant des gorges profondes découpent son paysage et lui confèrent un relief semi montagneux, terrain idéal de nombreux circuits de randonnée et de superbes points de vue !

En villégiature ou pour une simple découverte, la cité d'Entraygues-sur-Truyère, blottie entre les eaux du Lot et de la Truyère saura vous séduire en vous offrant ses vieilles rues, cantous et ganelles, ses maisons à colombage et encorbellement des XV^e et XVI^e siècles, son château et ses deux ponts du XIII^e siècle.

A voir, à faire

- » Le confluent du Lot et de la Truyère.
- » L'extérieur du château du XIII^e siècle (non visitable).
- » Le pont gothique sur la Truyère.
- » Le pont Notre-Dame sur le Lot.
- » La chapelle du Pontet.
- » Les cantous (petits passages couverts sous les maisons).
- » Les maisons à colombages.
- » Visite de découverte du vieil Entraygues avec un questionnaire pour les enfants.

Évènements

- » Programmation culturelle de février à mai: concerts, spectacles, théâtre...
- » Jeudi de l'Ascension: la rando à Lulu (randonnée pédestre, cyclo, VTT et trail).
- » Début juin: Rastaf'Entray (festival de musique reggae avec différents groupes connus) sur 2 jours.
- » Dimanche de la fête des pères en juin: vide-grenier organisé par l'Office de Tourisme.
- » De juillet à mi-septembre: chaque mercredi, marché de producteurs de pays de 18h à 21h avec possibilité de consommer les produits sur place.



- » Mi-juillet à mi-août: mardi du Savoir faire, marché artisanal avec démonstration, et animations.
- » Autour du 20 août: fête d'Entraygues avec feu d'artifice.
- » Fin octobre: trial moto les 3 jours de la Truyère.

Maur



Maur la Jolie est surnommée Nice du Cantal grâce à sa situation méridionale, son climat et sa douceur de vivre. Situé à 43 km d'Aurillac, 22 km de Figeac, 23 km de Decazeville, elle est idéalement située pour découvrir le département du Cantal, le Lot et l'Aveyron. Maur se présente comme une ville méridionale dont les toits rouges tranchent sur la verdure de la campagne environnante.

Serrée autour de son clocher trapu, la cité a conservé la forme d'un cercle presque parfait que lui avaient donné ses remparts, et qu'emprunte aujourd'hui le Tour de Ville: boulevard établi sur des douves qui ont été comblées en 1774.

A voir, à faire

Autour de l'abbatiale Saint-Césaire classée Monument Historique, Maur a conservé la forme d'un cercle parfait que lui avaient donné ses remparts et qu'emprunte aujourd'hui le Tour de Ville établi sur d'anciennes douves.

A voir également, le buste reliquaire de saint Césaire, un des joyaux de l'art roman du XII^e siècle.

Se détendre à l'étang du Fau et profiter de la gastronomie très riche: les Tripoux, la charcuterie, l'estofinado, le pain de Maur sont réputés ainsi que de nombreuses préparations à base de châtaignes.

Évènements

Marchés tous les jeudis matin sur le Tour de Ville.

Foire à la brocante au mois de juillet.

Marche gourmande le 1^{er} samedi du mois d'août.

Fête de la saint Césaire au mois d'août.

Montsalvy



Petit village auvergnat, Montsalvy dévoile ses charmes au cœur du département du Cantal. Installée dans l'arrondissement d'Aurillac, non loin d'Arpajon-sur-Cère, la commune a été fondée à la fin du XI^e siècle, sous la forme d'un monastère.

Encore aujourd'hui, le village de Montsalvy séduit les amoureux de vieilles pierres qui découvrent ici un patrimoine historique exceptionnel. Ancienne capitale du pays du Veinazès, la commune est également connue pour son cadre naturel, en faisant un site privilégié pour pratiquer de nombreuses activités de plein air comme la randonnée, la pêche ou encore le canoë-kayak.

Les différentes infrastructures touristiques et autres services font de Montsalvy une destination très appréciée des vacanciers qui profitent du calme et de la beauté de ce site du Cantal.

A voir, à faire

Les sites touristiques à découvrir ne manquent pas dans le village de Montsalvy, que ce soit du point de vue culturel ou naturel.

L'abbatiale présente des vestiges de ce qui fut l'une des plus importantes abbayes de la région. On peut encore y découvrir le cloître Saint-Gausbert, une salle capitulaire avec un trésor d'art culturel cantonal, ou encore le réfectoire des moines. Ce dernier abrite une belle voûte ogivale avec quelques sculptures, ainsi que de jolies colonnettes. A noter également la présence de la chapelle du Reclus dédiée à Marie-Madeleine, non loin.

Demeure bourgeoise, le château de Montsalvy présente encore aujourd'hui une belle tour construite au XV^e siècle. S'il accueille désormais une maison de retraite, il peut cependant



être admiré de l'extérieur, avec notamment les traces des anciens remparts.

L'église de Montsalvy présente un très beau chevet de style roman datant du X^e siècle.

En se promenant dans le village, les visiteurs apprécieront également la maison de Tisserand, une fontaine du XIX^e siècle, ou encore une très belle maison à pans de bois d'époque médiévale. Non loin, l'échauguette est une maison avec tourelle.

A la saison estivale, le village propose la Catine, une reconstitution d'un intérieur auvergnat d'autrefois avec des visites guidées.

Évènements

Le marché de Montsalvy se tient tous les jeudis matin et le samedi soir, sous la halle du village.

Le dernier samedi du mois de juillet, Montsalvy propose sa fête des paniers avec des stages de vannerie, un marché, des dégustations ou des animations.

La Ronde de la Châtaigneraie est organisée tous les ans au début du mois de novembre. Au programme de l'évènement, une course pédestre en relais, ainsi que des randonnées et un trajet pour les VTT.

Peyrusse-le-Roc



En région Quercy Rouergue, le village de Peyrusse-le-Roc présente la particularité de conserver un vaste site médiéval, dont les vestiges témoignent d'un passé très riche. Sa population atteignait autrefois les 3 500 habitants. Au XIII^e siècle, Pétrucia, chef lieu de bailliage, exploitait des mines de plomb argentifères.

Gastronomie locale: grande variété de charcuterie, l'aligot, le stockfish, la truffade, le gâteau à la broche, la fouace...

A voir, à faire

Le site médiéval est à visiter, nous vous conseillons des chaussures de randonnées pour effectuer la visite du site (dénivelé de 150 m). Vous pourrez apercevoir, lors de votre promenade: les tours du château inférieur, les portes de la barbacane, du château du roi... ainsi que d'autres bâtiments, vestiges d'un passé riche et glorieux.

Vous pouvez également partir à l'assaut des sentiers de randonnées qui partent du village.

Évènements

Fête d'antan, le 2^{ème} dimanche d'août. Présentation des vieux métiers et de la vie d'autrefois, grillades le soir.

Le 1^{er} week-end de septembre, Peyrusse fait la fête: trois jours de fête avec activités diverses, un bal et surtout un feu d'artifice qui illumine les tours.

En juillet et en août, tous les jeudis, une animation vous attend: rando de nuit ou balade animée dans les ruines de Peyrusse.

Vous pourrez également vous régaler les papilles lors du marché de producteurs nocturne qui a lieu le second vendredi de juillet et le troisième samedi d'août sur la place des Treize Vents à partir de 19h.

Polminhac



Situé dans le Cantal, en région Auvergne-Rhône-Alpes, le village de Polminhac prend place dans le Massif central, non loin de Vic-sur-Cère. La commune se trouve au cœur de l'arrondissement d'Aurillac, sur la Cère. Elle assure depuis toujours la transition entre le bassin d'Aurillac et le Parc des Volcans d'Auvergne.

Le village de Polminhac s'est depuis toujours développé autour de son château de Pesteils, qui domine la vallée de la Cère. En partie détruite à la fin du XVIII^e siècle, la commune a cependant conservé un important patrimoine architectural qui fait encore aujourd'hui tout son intérêt.

Mêlant tourisme au grand air et activités culturelles, le village attire désormais de nombreux visiteurs désireux d'en apprendre un peu plus sur les châteaux des environs.



A voir, à faire

Château médiéval classé aux Monuments Historiques, le château de Pesteils prend place sur un promontoire rocheux qui domine le village et la vallée de la Cère. Il présente notamment un donjon du XIV^e siècle de quarante mètres de hauteur, tandis que le corps de logis et le pavillon d'angle ont été modifiés au XVIII^e siècle. Remanié à la fin du XIX^e siècle, l'édifice dévoile désormais en son intérieur des décors de style néo-gothique. Ne manquez pas non plus les fresques du XV^e siècle du donjon, ou encore les plafonds peints du XVII^e siècle représentant des scènes de la mythologie grecque. Le château possède également des peintures murales du XX^e siècle réalisées par Félix Tourdes et classées aux Monuments Historiques. L'édifice est entouré d'un important parc redessiné dans la première moitié du XX^e siècle, avec une terrasse en terre-plein, un potager ou encore un verger. L'ensemble est inscrit au pré-inventaire des jardins remarquables. Ouvert à la visite entre Pâques et la Toussaint, l'édifice possède également une exposition permanente de vingt personnages réalisés par le musée Grévin et retraçant l'histoire de la famille Pesteils. Le château a également servi de lieu de tournage pour le film L'Éternel retour avec Jean Marais.

La commune de Polminhac accueille de nombreux châteaux sur son territoire, à l'instar de ceux de La Cavade du XVI^e siècle, de Clavières, des Huttes, ou de Montlauzis. Ces derniers, propriétés privées, ne se visitent pas. Inscrit aux Monuments Historiques, le château de Vixouze date du XIII^e siècle. Il est possible de visiter les extérieurs et d'admirer le donjon rectangulaire, la chapelle voûtée, le four à pain du XVII^e siècle ou encore la grange-étable. Une exposition permanente d'œuvres du peintre Léonard y est organisée.

En vous promenant dans le village, ne manquez pas d'apprécier l'église Saint-Victor.

Évènements

Un marché estival prend place le vendredi entre mi-juillet et début septembre.

En juin, la commune propose un tournoi de pétanque.

Tout l'été, des animations sont proposées au château de Pesteils, dont des animations costumées pour les enfants avec une conteuse.

En août, place aux Médiévales de la forteresse de Polminhac. Pour l'occasion, le village propose des reconstitutions historiques en costumes, des spectacles, des animations et différents divertissements médiévaux.

Puycapel



Puycapel, 850 habitants, commune née de la fusion en janvier 2019 de deux communes distantes d'environ 4 km.

Calvinet:

- L'origine de son nom viendrait d'un certain Calvinus, un Latin ou un Gaulois romanisé de l'époque gallo-romaine. Le noyau primitif du village s'étendait sur les hauteurs autour d'un château.
- Eustache de Beaumarchais, bailli des Montagnes d'Auvergne, trouva épouse à Calvinet. Après la création d'une baronnie, il construisit un château (une chapelle dans la place du Château ?) Ce château, heptagone irrégulier, avait pour la défense de la muraille, une tour carrée à chaque angle. Il n'y avait point de fossé à cause de la pente rocheuse rendant l'accès difficile. La porte principale à l'occident se trouvait au milieu d'une tour et possédait un pont-levis au-dessus du seul fossé. Une tour citadelle se trouvait à l'orient avec un toit ravelin (sources Les lauriers Triomphants du grand alceide gaulois. Louis XIII. BNF). Eustache de Beaumarchais délivra une charte aux habitants. Sénéchal, il guerroya beaucoup et construisit des bastides. Il quitta cette terre avant d'avoir réalisé un acte qui lui était cher: la création d'une paroisse à Calvinet et la construction d'une église. Sa fille, Marie, en difficulté, ne put réaliser ce projet et la baronnie et toutes ses terres furent vendues.
- Pierre II de la vie de Villemur, seigneur de Villemur devint le nouveau propriétaire. Le pape Jean XXII élu en 1316 était son oncle, natif de Cahors dans le Lot.



Pierre II de la Vie était officier de bouche à Avignon, son frère Arnaud était Cardinal

- En 1317 Jean XXII créa le diocèse de St Flour et répondit à la demande de Pierre II de la Vie. Il créa la paroisse de Calvinet en 1330 et autorisa la construction de l'église St Barthélémy. Celle-ci fut construite en 1331.
- Transmis par héritage puis vendu le château arriva au domaine de la couronne. Calvinet fut une place protestante aussi pour réduire les attaques, le château de Calvinet fut rasé en 1634, bien que rattaché au domaine royal.
- Pour ne pas oublier son ancienne présence: un reste de mur visible de la route et une partie d'une tour fixée dans le sol lors de la démolition.
- Louis XIII roi de France fit don à Honoré II Grimaldi, prince souverain de Monaco, qui avait abandonné le protectorat de l'Espagne, du vicomté de Carlat érigée en comté. Lorsque le prince eut rejoint le protectorat français, il se vit offrir la baronnie de Calvinet.
- A partir de 1643, tous les princes de Monaco de la lignée Grimaldi étaient comte du Carladès, Baron de Calvinet, deux titres de noblesse par filiation masculine.
- La Révolution mit fin aux possessions de la famille monégasque dans le Cantal.
- Le lien entre Calvinet et Monaco existe et vit: visites officielles, dans le Cantal: Calvinet 2014 ou sur le Rocher: réception de représentants des anciens fiefs des Grimaldi.
- Le village de Calvinet fait partie de ce réseau: un panneau situé à l'entrée du village pour information.
- Le bourg s'est étendu dans la plaine au XIX^e siècle aux dépens des communes voisines de Cassaniouze et Mourjou. C'est à cette époque que Calvinet prit son essor grâce au succès de ses foires et l'ouverture de la route de Maurs à Montsalvy.
- Le bourg de Calvinet a reçu le label "Bourg-Centre" du Conseil Régional d'Auvergne pour les commerces, prestations de services, service médical.
- Loisirs: camping, baignade, pêche, tennis, randonnées, pétanque.

Mourjou:

- Situé au cœur de la Châtaigneraie Cantalienne, le village de Mourjou vous invite à découvrir la Maison de la Châtaigne.
- Un écomusée: Entrez dans un monde couleur châtaigne, bourré d'images et de sons, de sculptures et d'objets, de parfums et de saveurs ! Colette Castanier, maîtresse des lieux, vous reçoit et vous guide.
- Un châtaignier remarquable: âgé de 500 ans, comme un vieillard, il a résisté aux intempéries et rejette de belles branches.
- Des souterrains du Moyen Âge: Pour garder les récoltes de l'année et se cacher... des ouvrages magnifiques, bien conservés !
- Un sentier de découverte: Partez à la découverte des Trésors du Haut-Célé au cours d'une balade familiale de 3,5 km, ombragé, vers deux ruisseaux de Mourjou, avec un dépliant et 10 stations commentées.
- Vergers, jardins, jeux, animaux... Arpentez les jardins, essayez les jeux, saluez les animaux !
- Une boutique: Après dégustation, grand choix de "produits châtaigne" sélectionnés auprès des producteurs locaux. Mourjou possède le Label "Site remarquable du goût".



A voir, à faire
Calvinet:

- » Baignade: du 1er juillet au 31 août ; surveillée avec maître nageur, tous les jours de 14h à 19h. Entrée gratuite.
- » Pêche à l'étang communal de l'Estanquiol du 22 juin au 14 septembre (tickets en vente à la station service de Calvinet).
- » Autres loisirs: tennis, pétanque, pêche dans les ruisseaux à truites, promenades pédestres balisées, circuits VTT.

Mourjou:

- » Maison de la châtaigne. Renseignements au 04 71 49 98 00.
- » Dans le bourg, près de l'école, médiathèque municipale (livres, magazines, CD, DVD, jeux), connexion à Internet gratuite.
- » Tout au long de l'année des animations sont proposées aux enfants du secteur en partenariat avec le service culturel municipal. Renseignements au 04 71 49 69 34.
- » Randonnées balisées au départ de Mourjou pour toute la famille.

Évènements
Calvinet:

- » La fête nationale les 13 et 14 juillet avec spectacle ou bal et pique-nique géant, puis concours de pétanque ouvert à tous.
- » La journée des Aînés le dernier dimanche de juillet.
- » Le Tour du Cantal Pédestre en août.
- » Les Journées Européennes du Patrimoine le 3ème week-end de septembre.
- » Son marché de Noël réputé en décembre, le week-end précédant Noël.

Mourjou:

Foire de la châtaigne: cette manifestation, qui se déroule l'avant dernier week-end d'octobre, met à l'honneur la châtaigne et le châtaignier au travers d'un grand marché (80 exposants), d'animations riches et variées (conférence, démonstrations, expositions...), de groupes de musique, etc. Pour plus d'informations, contacter le 04 71 49 69 34.

Ruynes-en-Margeride



Chef-lieu de canton, Ruynes-en-Margeride est une petite commune du Cantal qui prend place en région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle se situe sur l'un des versants de la Margeride, au cœur de l'arrondissement de Saint-Flour. Ce petit village se trouve à environ soixante kilomètres d'Aurillac.

Le village de Ruynes-en-Margeride naît officiellement après la Révolution française, en 1790, sous le nom de la Foraine de Ruines. Au cours du XIX^e siècle, il absorbe plusieurs communes alentours pour prendre sa taille actuelle, et se rebaptise en 1962.

Ruynes-en-Margeride est désormais appréciée des visiteurs pour ses paysages verts et parfaits pour la pratique de la randonnée. On trouve également sur place un intéressant patrimoine architectural et culturel qui permet de mieux apprécier l'histoire et les traditions de cette partie de l'Auvergne.

A voir, à faire

Inscrit aux Monuments Historiques, le château de Ruynes remonte au début du XII^e siècle. Ancienne propriété de Louis XV, l'édifice a été démantelé à la Révolution et aujourd'hui on ne peut admirer que son donjon et quelques vestiges des anciens remparts.

L'écomusée de Margeride - Haute Auvergne permet de découvrir la vie des habitants de la région aux siècles derniers. Il reproduit les travaux de la ferme et propose plusieurs animations et autres divertissements pour tous les âges.



En vous promenant autour de Ruynes-en-Margeride, vous pourrez admirer le viaduc de Garabit, un véritable ouvrage d'art. Construit à la fin du XIX^e siècle, il a été conçu par Gustave Eiffel et son équipe d'ingénieurs. Cet ouvrage métallique fait 565 mètres de long et culmine à 122 mètres au-dessus de la rivière. A l'époque de sa construction, il était considéré comme le plus haut viaduc du monde.

Un monument des fusillés du 10 juin 1944 rend hommage aux civils abattus lors de la Seconde Guerre mondiale.

Plusieurs sentiers de randonnée balisés sont accessibles dans et autour de Ruynes-en-Margeride, notamment sur la Margeride.

Évènements

Un marché hebdomadaire prend place tous les dimanches matin. Un vide-grenier est organisé en juillet ou en août. A la fin du mois de novembre, un marché de Noël très animé est proposé.

Chaque 15 août, la fête patronale est l'occasion d'assister à plusieurs divertissements.

Au mois d'août, la fête de la myrtille permet d'apprécier ce fruit délicieux sous toutes ses formes.

Saint-Flour



Le nom de Saint-Flour vient de Saint Florus. Légende d'après laquelle cet homme aurait posé sa main sur la roche volcanique et se serait ouverte devant lui pour le laisser passer, pour entrer au coeur de la ville. Ce chemin est accessible par la rue de la Frauze et le chemin des Chèvres (322 marches !).

Les spécialités gastronomiques ne manquent pas: le fromage (cantal, saint nectaire, bleu, salers, fourme d'Ambert), la potée Auvergnate (pomme de terre, carottes, porc), le petit salé (viande de porc très tendre).

Saint-Flour émerveille le visiteur. La ville, orgueilleuse, que coiffent les tours carrées d'une cathédrale gothique, se dresse, telle un vaisseau, en plein ciel sur un promontoire de basalte, à mille mètres d'altitude. A ses pieds, coule une paisible petite rivière qu'enjambait autrefois, sur un antique pont, probablement d'origine romaine, le vieux chemin de "France en Languedoc".

Cité forteresse ne faisant qu'un avec le socle volcanique qui l'enracine, symbolise, par son implantation abrupte, la vigoureuse devise qu'elle illustra au cours des siècles: "Nul ne me prit de force que le vent". Anglais, routiers, Huguenots échouèrent devant les murs de celle, qui par le traité de Brétigny avait été proclamée "Clefs de la France contre la Guyenne". Durant la Révolution, elle mérita le nom de "Fort Cantal" et, pour ses hauts faits durant la dernière guerre, elle fut citée à l'ordre de l'armée.

Une route en épingle à cheveux, longeant de superbes orgues, ou un chemin escarpé aboutissant à la porte du Thuile, ouvrent l'accès à la citadelle. La vieille ville groupe ses demeures Renaissance autour de la place d'Armes. La cathédrale Saint-Pierre, de style gothique, qui marie basalte et pierre de Murat, renferme les reliques de Saint-Flour, le "Le Beau Dieu", célèbre sculpture en noyer peint en noir, unique en son genre ainsi qu'une magnifique fresque restaurée il y a quelques années.

La "villa Sancti Flori"...

Au V^e siècle, sur cet éperon rocheux défendu de trois côtés par ses falaises basaltiques, arrive de Lodève, un évêque missionnaire dont le nom dévoile l'origine gallo-romaine "Florus". Il rassemble autour de lui la population, sur le lieu même où il planta la croix du Christ. Il y laissera, à sa mort, une petite église. Son rayonnement est immense et durant près de cinq siècles, sa réputation de Saint va attirer les pèlerins autour de son tombeau où, peu à peu, vont se grouper des habitations qui

deviendront la Villa Sancti Flori.

Au XI^e siècle, un enfant du pays, le moine Odilon de Mercoeur, futur abbé du grand Ordre de Cluny, dote la cité d'un prieuré. Ainsi s'amorce la vocation de cette petite cité en centre de civilisation, lieu de prières mais surtout... place forte. La "Villa Sancti Flori" se transforme alors en "Oppidum Sancti Flori". En 1317, sous le pontificat de Jean XXII, Saint-Flour devient le siège d'un nouveau diocèse. En possession, dès le XIII^e siècle, de ses franchises communales, acquises ou octroyées du droit d'autodéfense abandonné aux habitants, la cité sanfloraine s'attire la faveur de la royauté à laquelle elle répond pendant toute l'occupation anglaise, de 1356 à 1391, par une défense acharnée qui lui vaut de la part du roi Charles V le titre de "Clef du royaume devers la Guienne".

Et Charles VII vint s'y réfugier...

Plus tard, Charles VII vient se jeter derrière ses hautes murailles pour s'y abriter quand, en 1437, revenant du Languedoc, il apprend par un message de la Reine, la conspiration d'Angers qui allait lui barrer la route de Paris. Pendant huit jours, il demeure dans Saint-Flour et profite de ce court séjour pour rassembler ses forces militaires avant de poursuivre sa marche victorieuse sur Paris, reprise sur les Anglais par le Duc de Richemont. Autour de la cathédrale Saint-Pierre, élevée au début du XV^e siècle, se crée un foyer intellectuel et religieux alimenté, au cours des siècles, par la présence de notables, consuls de la commune, gens de robe et de justice. Ainsi, la petite ville devient une capitale religieuse et judiciaire.

Une architecture chargée d'Histoire...

Il est remarquable de voir combien le très riche passé sanflorain se lit encore dans les vieilles pierres, la disposition des rues, l'ordonnance et le caractère des monuments d'époque médiévale demeurés debout. Deux portes fortifiées montrent encore la complexité des défenses de la cité. La terrasse des Roches replace le visiteur à l'endroit même où le guetteur médiéval surveillait au loin les bandes ennemies descendues du Gévaudan. La place d'Armes présente sensiblement l'aspect qu'elle avait au Moyen-Âge. Certaines arcades qui en faisaient le tour ont aujourd'hui disparu, cette place a conservé les deux grands monuments qui en constituent le cadre: la cathédrale gothique et la façade de style "Renaissance" de la Maison Consulaire. Il n'est qu'à parcourir ses rues anciennes aux noms typiques tels, place des "Mets", rue des "Remparts" ou bien encore du "Muret" pour découvrir de curieux vestiges comme cet anneau incrusté dans le montant d'une porte du XVI^e siècle, auquel le maître du logis attachait la bride de son cheval.

Heures de gloire et sombres périodes...

La révolution de 1789 abat les remparts et met un point final aux exploits guerriers de la cité. De ce lointain et prestigieux passé, il reste à Saint-Flour, ses armes royales, "champ d'azur semé de fleurs de lys d'or" qui constitue la plus précieuse récompense de la valeur militaire. Les sièges se sont succédés, égrenant tour à tour, heures de gloire et sombres périodes. De la dernière guerre, la cité sanfloraine conserve toujours le vif souvenir des souffrances endurées. Pour la toute première fois dans son histoire, elle vit son sol de vieille citadelle foulé par l'ennemi.

Une vocation d'accueil...

Centre d'un pays essentiellement agricole et bien consciente de son exceptionnel cadre naturel et de la beauté de ses sites, Saint-Flour s'est tourné vers le tourisme vert. Elle fut la première ville du Cantal (et l'une des premières en France) érigée en station de Tourisme par décret du 13 juin 1921. Ses portes qui pendant des siècles furent étroitement gardées aux approches de l'ennemi, sont maintenant, largement ouvertes à ses visiteurs.



La "Recluse" - La farouche cité surveille, l'horizon imprenable de la Margeride, l'autoroute "La Méridienne" qui passe sans la toucher, et la ville basse. On gagne celle-ci par le Pont-Vieux sur l'Ander, où, pendant des siècles la "Recluse", symbole de l'âme de Saint-Flour, enfermée volontaire à vie dans sa loge à encorbellement, priaient pour tous les Sanflorains.

Vers les eaux bleues - A quelques kilomètres de Saint-Flour, l'Ander rejoint la Truyère dans la majestueuse retenue du barrage de Grandval aux alentours romantiques, ponctuée de chefs-d'oeuvre moyenâgeux comme le château d'Alleuze ou modernes comme le célèbre viaduc de Garabit ou son homologue autoroutier récent.

A voir, à faire

- » Le vieux Saint-Flour.
- » La cathédrale.
- » La maison consulaire.
- » Le musée Alfred Douët.
- » Le musée de la Haute Auvergne.
- » Le monument Pompidou, en l'honneur de l'ancien président de la République française.

Évènements

- » Les marchés aux fleurs, les brocantes (le samedi matin).
- » La foire du 2 juin: plein d'artisans de toute la France qui viennent vendre leurs produits dans toute la ville (de 9h à 19h).
- » La festa del pais (fête du pays en patois), début août, regroupant artisans, agriculteurs, patrimoine culturel de la ville avec ses danses, ses chants...



Fiches balades

Circuit à pied n°1 au départ d'Entraygues



Itinéraire agréable sur la rive gauche de la Truyère

Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Moyenne

Durée moyenne

2h40

Kilométrage

6 km

Altitude au départ

225m

Dénivelé

435m

Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.64606 (N 44° 38' 46"), longitude 2.56487 (E 2° 33' 54")

Itinéraire

- » Départ
 - Départ parking de la Poste (Place du 19 mars 1962) que vous empruntez pour traverser le deuxième parking vers la droite jusqu'à l'escalier.
 - Traverser la route vers la droite et emprunter l'escalier légèrement plus haut sur la gauche.
- » Monter 200m pour trouver sur votre droite un petit chemin. Monter pour retrouver une autre route. La traverser pour prendre en face le chemin où une barrière a été installée. Continuer par un chemin sablonneux. Vous traversez une forêt de sapins. Continuer jusqu'à la patte d'Oie, tourner à droite et monter jusqu'à une grande maison blanche 'Le Mas del Rieu'. Continuer sur le chemin goudronné qui rejoint la route (D42).
- » Prenez à droite puis, après avoir passé le lieu dit 'Serpatiers', vous arrivez à San Mary. Point de vue sur Entraygues au niveau duquel vous devez tourner sur votre gauche.
- » Descendre à un 1er virage puis un 2ième et quelques mètres plus bas vous prendrez, sur votre droite, un sentier dans lequel un escalier a été aménagé à plusieurs endroits et qui traverse un lotissement. Vous arrivez à une grande bâtisse 'Le Clos Saint Georges'.
- » Tourner à gauche et passer entre les vieilles maisons. Arriver au cimetière. Prendre sur votre droite jusqu'à l'église Saint Georges (la 1ere agglomération d'Entraygues devait s'y trouver: reste d'un édifice ancien de style gothique, bien plus important lorsque c'était une église paroissiale, sur une terrasse).
- » Au niveau de la place, prendre sur la gauche, la route qui longe les 2 cimetières et qui vous ramène à la route de Laguiole. Prenez à droite et 100m plus bas, sur la gauche, prendre un petit sentier, dit la 'Cote Bessière'. Descendre puis prendre sur la droite pour se diriger vers la chapelle du Pontet (visite). Vous regagnez alors le centre ville, à droite, en longeant les quais du Lot.
- » Fin du circuit



- Merci par avance de bien vouloir répondre à notre questionnaire de satisfaction:
- <http://goo.gl/952UDD>

Circuit à pied n°10 au départ d'Entraygues



Au confluent de deux capricieuses rivières, le Lot et la Truyère, le bourg d'Entraygues "la jolie" offre ses coteaux couverts de bois, vignes et bruyères.

Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Moyenne

Durée moyenne

5h05

Kilométrage

11 km

Altitude au départ

226m

Dénivelé

910m



Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.64606 (N 44° 38' 46"), longitude 2.56489 (E 2° 33' 54")

Itinéraire

- » Départ
 - De l'office de Tourisme par la rue principale, rejoindre le quai du Lot. Longer la rivière direction "Rodez" jusqu'à la chapelle du Pontet (son nom provient du petit pont)
- » Chapelle du Pontet
 - Suivre à gauche la route jusqu'aux Limousines.
- » Hameau Les Limousines
 - Après le hameau, continuer sur un petit chemin à travers bois en suivant le flanc de la colline. A environ 600m, arriver au milieu des vignes. Continuer jusqu'au hameau de Méjanassère (vestiges gallo-romains, à l'entrée: sarcophage en granit contre le mur d'un jardin: deux autres servent d'abreuvoir à la source du village).
- » Prendre à droite entre les maisons, le petit chemin. Continuer la descente dans les bois jusqu'aux châtaigniers. Franchir un petit ruisseau. Remonter et rejoindre la route de Prévinquières. L'emprunter à gauche sur 1km en surplombant le village et la vallée du Lot jusqu'à proximité de la D42. Obliquer à droite sur le chemin des Rialles, bordé de cerisiers, jusqu'à la maison.
- » Continuer à travers bois jusqu'au ruisseau des Tours. Remonter dans un bois de houx. Emprunter ensuite la route à droite. Descendre vers Montcausson (ancien chef-lieu d'une châtellenie (XIII^e-XVI^e, donjon de l'époque). Au dessus de la porte, une coquille en pierre encadre le buste de femme datant de 1593).
- » Traverser le hameau. Poursuivre tout droit sur un chemin de terre (au centre de la vallée, le village perché de Castailhac). Poursuivre dans le bois; au carrefour de deux chemins, prendre à droite. Plus bas, franchir le ruisseau des Tours. Remonter et obliquer à gauche sur un chemin bordé de buis sur 500m jusqu'au hameau de Prévinquières (vestiges d'une chapelle: deux fenêtres dans le cour de ferme: en contrebas, ruines d'une tour carrée). - Variante: (pour éviter la D920 sur 1,5km): au prochain point, prendre à droite la route de Méjanassère puis emprunter le même chemin qu'à l'aller.



- » Après le village, suivre la petite route qui redescend vers la vallée et emprunter la D920 à droite jusqu'à Entraygues.
- » Fin du circuit
 - Merci par avance de bien vouloir répondre à notre questionnaire de satisfaction:
 - <http://goo.gl/952UDD>

Circuit à pied n°5 au départ d'Entraygues



Itinéraire sur la rive droite de la Truyère avec de jolis points de vue sur la vallée et Entraygues.

Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Moyenne

Durée moyenne

2h50

Kilométrage

6 km

Altitude au départ

232m

Dénivelé

514m



Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.65004 (N 44° 39' 0"), longitude 2.56663 (E 2° 33' 60")

Itinéraire

- » Départ
 - Face à la sortie du Pont, prendre le chemin goudronné qui monte derrière la maison en direction de Bouissy.
 - Suivre un moment le ruisseau et la petite route ombragée jusqu'aux maisons de Bouissy. Continuer à monter sur la petite route à gauche d'où vous avez une superbe vue sur Entraygues et sur la Vallée de la Truyère (barrage de Cambeyrac et conduites forcées de l'usine électrique de Lardit au loin).
 - Quelques vignes rappellent le vin de Bouissy.
 - Aux 3e maisons, prendre 100 m sur la droite le chemin sablonneux dit « chemin des haras » et continuer à monter jusqu'à ce que l'on retrouve la route goudronnée.
- » Au bout du chemin, donc, prendre immédiatement la route qui descend à gauche (Pargues se trouve plus haut, à droite). - Continuer à descendre sur la petite route entre les sapins. Passer à côté du lieu-dit « ruisseau de la Coste », en contrebas.
- » Un peu plus bas prendre un chemin à gauche, à travers prés, qui amène à Condat Haut. - Variante: Atteindre la départementale et la suivre sur la gauche jusqu'au Belvédère dominant la ville d'Entraygues. Faire un aller-retour.
- » Arrivé à Condat Haut, prendre la petite route sur la gauche, descendre pendant 200m puis prendre un petit sentier en pente, sur la droite. Vous aurez une pente très abrupte pendant 1km à travers bois. Une fois sur la petite route goudronnée de Bouissy, aller à droite pour rejoindre la D 920 (route d'Aurillac). Prendre à gauche pour regagner le Pont de Truyère.
- » Fin du circuit



- Merci par avance de bien vouloir répondre à notre questionnaire de satisfaction:
- <http://goo.gl/952UDD>

Circuit à pied n°6 au départ d'Entraygues



Itinéraire sur la rive droite du Lot avec de jolis points de vue sur le Château d'Entraygues au Belvédère puis sur la Vallée. Petit inconvénient: 2km de départementale.



Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Moyenne

Durée moyenne

2h55

Kilométrage

7 km

Altitude au départ

224m

Dénivelé

457m

Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.64999 (N 44° 38' 60"), longitude 2.56641 (E 2° 33' 59")

Itinéraire

- » Départ
 - Monter direction Aurillac. A 10 m, à droite emprunter une petite route étroite puis prendre à gauche un sentier abrupt qui monte jusqu'à Condat Haut (près de la D 920). Rejoindre la route d'Aurillac, la traverser puis emprunter un petit peu plus bas vers la droite le GR de pays Lo Camin d'Olt.
- » Après la maison « Le Cayron », vous longez des prés puis entrez dans un petit bois. Un peu plus haut, à l'intersection, descendez à gauche pour rejoindre une petite route qui traverse un ruisseau. Prenez à droite. - Suivre cette petite route jusqu'au hameau de Marmaton (joli petit four). Après les maisons, suivre le chemin de terre d'où vous apercevez dans la colline de l'autre côté de la rivière, le château de Bouyssols ainsi que de belles vues sur la Vallée du Lot. - Au bout du chemin de terre, si vous prenez à droite, vous pouvez aller visiter un élevage de chèvres du Rove à Laborie de Banroques.
- » Si vous continuez en face, la route qui descend, prendre à 1 km, sur la gauche en épingle, pour rejoindre la départementale à 200 m. La longer sur 2 km jusqu'à un chemin goudronné sur la gauche qui vous amènera au Buis où vous pourrez rencontrer un viticulteur. Monter à travers les maisons puis continuer pour rejoindre la route d'Aurillac, ou prendre à gauche le chemin de terre qui vous ramène sur la route que vous avez empruntée à l'aller. - Vous arrivez alors au Belvédère et retrouvez votre voiture ou remontez sur la D 920 jusqu'à Condat Haut et redescendez vers le Ruisseau de la Coste pour reprendre le petit chemin qui descend fortement jusqu'au Pont de Truyère.
- » Fin du circuit
 - Merci par avance de bien vouloir répondre à notre questionnaire de satisfaction:
 - <http://goo.gl/952UDD>



Circuit à pied n°9 au départ d'Entraygues



Circuit ombragé à l'aller avec un joli point de vue - sur Entraygues au retour. Intérêt minéralogique: quartz et uranium.

Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Sportive

Durée moyenne

5h45

Kilométrage

14 km

Altitude au départ

222m

Dénivelé

869m

Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.64397 (N 44° 38' 38"), longitude 2.56551 (E 2° 33' 56")

Itinéraire

- » Départ
 - Longer le Lot jusqu'au Pont Notre-Dame. Traverser le Lot. Prendre de suite à gauche la route indiquée 'La Plagne'. Monter sur cette route pendant 2,5 km.
- » Vous verrez sur votre gauche l'embranchement d'un sentier qui est le GR 416. Après 300 m, suivre le chemin sur la droite (GR 416) et monter sur ce chemin ombragé qui était autrefois la route la plus empruntée pour se rendre de Golinhac à Entraygues. Admirez au passage les ponts à deux voûtes dans lesquelles coulent les boraldes (petits ruisseaux affluent du Lot). Après un peu plus de 2km, prendre à droite sur la piste qui mène au hameau du Battédou qui était autrefois, un des plus importants de Golinhac. Prendre les escaliers avant la 1ère maison, longer la ferme auberge, puis prendre à gauche un sentier qui monte 'raide' sur 300 m. Arrivée sur une large piste, prendre à droite en direction du GR 65 et continuer sur 1,3 km, jusqu'à la petite route goudronnée. Prendre à gauche, en direction du Poteau et GR 65, sur 200 m, puis à droite la route qui redescend sur 800 m. Passez le hameau du Cayrou et la route qui va à Belluoc.
- » Prendre la route de 'Las Carriols' et monter sur 1 km.
- » En face d'un chêne marqué d'un panneau 'chasse gardée', prendre le sentier à droite. Après 100 m, le sentier continu sur la gauche, pendant 400 m. vous débouchez alors sur une large piste que vous empruntez vers la droite sur 1 km.
- » À la patte d'oie, prendre la piste qui descend sur la droite d'où vous admirez la vue sur Entraygues et les Monts du Cantal dans le lointain.
- » A la 2ème patte d'oie, plus bas en descendant, prendre à droite puis à gauche jusqu'à la route qui vous amène à l'entrée d'Entraygues. Traversez cette route pour prendre le sentier tout de suite à gauche avant la grange. Descendre à travers la zone artisanale sur la gauche jusqu'à l'ancienne usine de meubles Combettes, pour emprunter un sentier entre le gymnase et la piscine. Vous traversez alors la passerelle sur le Lot pour retrouver le point de départ.
- » Fin du circuit
 - Merci par avance de bien vouloir répondre à notre questionnaire de satisfaction: <http://goo.gl/952UDD>



Circuit découverte du centre historique d'Entraygues



Au confluent du Lot et de la Truyère - Entraygues (qui signifie « entre les eaux », ses habitants: « les Entrayols » à 219m d'altitude, se situe au confluent du Lot et de la Truyère et aurait été fondée au milieu du 10ème siècle. Le 1er texte ancien signalant INTER AGUAS est de 1097. Notons que déjà au temps des romains, le village représentait une position stratégique au carrefour des voies de communications et au croisement des routes de l'Auvergne et de la Vallée du Lot.

Commune de départ

Entraygues-sur-Truyère

Type de balade

Randonnée pédestre

Difficulté

Facile

Durée moyenne

20 min

Kilométrage

1 km

Altitude au départ

224m

Dénivelé

21m

Accès

Départ depuis la commune d'Entraygues-sur-Truyère, latitude 44.64609 (N 44° 38' 46"), longitude 2.56496 (E 2° 33' 54")

Itinéraire

- » Portail Haut
 - o Entre les maisons, imaginez ici un pont-levis et une haute tour carrée abritant le "Portail Haut" qui était la grande porte d'entrée, au nord de la ville.
- » Chemin de Ronde
 - o En avançant, le mur d'enceinte se révèle aisément sur notre gauche, et à l'arrière des maisons, construites au 19e siècle sur le Tour de Ville, s'appuie sur ce solide mur. Nous sommes ici sur l'ancien chemin de ronde du village fortifié. Imaginez de l'autre côté, sur l'actuel "Tour de Ville" un fossé.
 - o Continuons dans la rue Droite que nous suivons jusqu'au passage Marcou à gauche).
 - o Cette "venelle" s'ouvre dans la rue de l'Horloge tout comme l'impasse des consuls que l'on trouve juste après.
 - o Remarquons au rez-de-chaussée de presque chaque maison, de petites portes en bois qui ouvraient sur les cabanes à cochon. Jadis, et jusqu'à la guerre 39/40, chaque famille d'Entraygues élevait son cochon à demeure. Leurs excréments, répandus dans la cité quand ils sortaient de leurs appentis, étaient recouverts de paille et de fougères. Le tout constituait un excellent fumier utilisé pour les vignes des coteaux alentours. Hélas, une partie de ce fumier s'infiltrait lentement dans le sol et l'on imagine aisément combien les infiltrations de cette eau souillée dans les puits (200 à l'intérieur du village autrefois) causèrent de nombreuses et graves épidémies (typhoïde, choléra...).
 - o Continuons jusqu'à l'angle de la ruelle de l'horloge.
- » Tour d'Escombels
 - o Nous découvrons les vestiges d'une tour de défense dont nous mesurons l'importance d'autrefois. Observons la meurtrière: il s'agit de la Tour "d'Escombels", la seule restante de ce côté, qui faisait partie des remparts de la Cité.
 - o Ces fortifications du Moyen-âge (représentées en 1555 par un dessin du notaire de Cazaux) furent commencées au 11e siècle et terminées à la fin du 14e. Elles



- comportaient un château fort et pas moins de 13 tours.
- Prenons la ruelle de l'horloge
 - » Ruelle de l'Horloge
 - Il y avait ici, une école mixte entre le 14e et 17e siècle. Après les guerres de religions, les enfants ont été séparés.
 - Après être passé sous un cantou (passage couvert sous les maisons)
 - Prenons à gauche, la rue Droite à nouveau
 - » Rue Droite
 - Elle s'appelle ainsi car elle se trouvait à droite de la place Majeure (ci-après). La rue qui se trouvait à gauche se nomme aujourd'hui, rue du Collège.
 - C'était autrefois la rue commerçante, l'artère de la Cité où se tenaient les boutiques et les artisans.
 - Ici, de très nombreuses maisons ont conservé les marques du passé.
 - Nous distinguons les maisons "des riches", toutes en pierre, recouvertes de crépi depuis, et les maisons des "pauvres" avec le sous-bassement en pierre, puis montées ensuite avec du torchis, soutenu par des colombages en bois.
 - Découvrons de belles portes avec leur marteau, leurs clous forgés et ciselés, aux encadrements de pierres taillées, de belles façades de jetées bâties à colombages.
 - » Porte Valette
 - Au n°8 de la rue, ce curieux portail en bois de noyer date du 16e siècle. Il a été classé en 1927 et comportait 2 marteaux: celui du bas pour les piétons et celui du haut pour les cavaliers. La cour intérieure était toute en pierres avec des galets de rivières qui pavaient le sol.
 - En arrivant au n°1 de la rue, on peut observer un exemple de ce qu'étaient autrefois ces nombreuses petites boutiques, les échoppes, avec une porte centrale encadrée de socles de pierre permettant la présentation des marchandises.
 - Nous arrivons alors sur la place A. Castanié
 - » Place Albert Castanié
 - Celle-ci s'appela tout d'abord, place de Mage c'est-à-dire place Majeure, ou place principale de la forteresse. On y arrivait par la porte sud ou "Portail Bas". Elle servait de place de marché et de place des assemblées générales lors de nombreuses élections.
 - Après la guerre de 39/40, elle prit le nom de place Albert Castanié en mémoire du chef de la résistance locale tué en juin 1944 par les allemands sur la route de Golinac (sur cette route, au "Belvédère" dominant Entraygues face au confluent, un monument porte les noms des victimes de cette triste époque).
 - » Demeure Noble
 - Sur la droite dans la belle maison Renaissance qui porte l'Inscription: "A l'étape de la reine Margot", Marguerite de Valois dite "La Reine Margot" aurait passé la nuit du 27 septembre 1585, lors de sa fuite, suite à sa rupture avec son mari Henri de Navarre, futur Henri IV. Elle aurait entonné un chant marial le lendemain dans la chapelle du ND du Pontet avant de s'acheminer vers la forteresse de Carlat (Cantal).
 - A l'angle gauche de cette demeure, sur l'échelle de graduation, sont reportés les niveaux des inondations.
 - Traversons la place vers le Lot.
 - » Tour Valiech
 - Elle se trouvait entre le débouché de la rue de l'Horloge et la boutique Indigo.
 - Au-dessus du magasin, découvrons, dans sa niche, une "piéta" du 15e siècle, la Vierge du Portail Bas, qui s'appela d'abord Nostra Dona d'en Dol (Notre Dame de la Vallée), lorsqu'elle était placée au-dessus du grand portail qui commandait l'entrée sud du bourg.
 - De 6 m de large, ce portail était surmonté de la grande Tour Valiech ou Tour de l'Horloge, démolie en 1860 pour récupérer les pierres devant servir à la construction de l'Église actuelle. A l'extérieur, un profond fossé sur lequel était jeté le Pont Levis.
 - La Piéta étaient voilée de noir lorsque la cité était touchée par une épidémie.

- Après la démolition de la Haute Tour Valiech, la Piéta fut récupérée et placée dans cette petite niche. Elle devint Notre Dame de Pitié, qui passait pour miraculeuse. Jusqu'en 1960, elle était encore fleurie continuellement et près d'elle brûlait des cierges pour les guérisons et les femmes en couche.
- Nous arrivons sur les quais du Lot (à 300 m vers la gauche, se trouve la Chapelle ND du Pontet et le Pont sur le Lot). Prenons à droite.
- » La Bédisse
 - Vers la droite, l'esplanade de la Bédisse ainsi nommée, car de petits arbustes (les bédisses) y poussaient autrefois avant la construction du quai par les prisonniers espagnols de Napoléon 1er.
 - La Bédisse, située hors des murs de la ville, était sous Louis XIV, un lieu de rixe.
 - Au bout du quai, il reste encore 3 gros anneaux, derniers vestiges d'une longue histoire: la navigation sur le Lot et le flottage du bois.
 - Cette rivière fut toujours une voie navigable, mais seulement officiellement jusqu'au 10 juillet 1835, par Ordonnance Royale, lorsque la basse vallée du Lot fut aménagée.
 - Nous devons savoir que dès 1551, Entraygues était un gros port et disposait de 20 à 25 bateaux qui portaient à Cahors, situé à 30 lieues, du vin, du fromage, du seigle, du bois... Il n'y avait pas de routes et le trafic se faisait par le Lot. Au 18e siècle, on utilisait cette voie 6 mois par an, de novembre à avril, lorsque la rivière était "marchande" (plus importante) disait-on.
 - En l'An III (1794) existait à Entraygues un syndicat de la Marine.
 - Les grands bateaux utilisés alors, les "Gabares", pouvaient transporter de 18 à 27 tonnes. Ils étaient vendus avec leur chargement, notamment des merrains (planche de bois pour fabriquer les douves des tonneaux) lorsqu'ils arrivaient à Cahors (région de vignobles). Ils étaient ensuite envoyés vers Bordeaux. Dans le courant du 19e siècle, remontaient de Bordeaux épices et poissons de mer, la fameuse morue séchée et fumée, "stockfisch". Les occitans remplacèrent ce terme par "estofis". Le plat préparé avec des pommes de terre s'appelle "l'estofinada" (Almont les Junies étant aujourd'hui le fief de cette spécialité locale). Au début du 20e siècle vivait encore à Entraygues le dernier responsable de la navigation sur le Lot, Turlan, dénommé l'Amiral, mort en 1912.
 - Le coup de grâce fut donné au transport fluvial par le développement du chemin de fer, puis du système routier à la fin du 19e siècle (1880/1900).
- » Le Château
 - C'est en 1278 qu'Henri II, comte de Rodez et vicomte de Carlat, frappé par l'avantage que présentait pour la défense du lieu, ce point de passage important, acquit la terre d'Entraygues et entreprit la construction du Château qui se termina en 1282. C'est à la même époque que l'on construisit le Pont d'Olt ; celui de la Truyère étant déjà en service.
 - Il fit donc bâtir 3 grosses tours séparées, surmontées de créneaux (il est probable que déjà une fortification existait à cet endroit). Avec des corps de bâtiment rectangulaires à 2 étages, l'ensemble formait un magnifique édifice ; ce n'était pas un château de plaisance mais une forteresse militaire, un nid de chevaliers ! La chevalerie occitane était très appréciée alors.
 - Les tours ne comportaient d'ouverture qu'au-dessus des mâchicoulis. A leur base, 2m d'épaisseur, on ne pouvait pénétrer dans le château que du côté de la ville. Le château était le bâtiment essentiel de l'ensemble fortifié avec les remparts et les treize tours.
 - Il subit de très nombreux sièges mais se révélait imprenable.
 - Malheureusement, au cours d'un épisode douloureux des guerres de religions, un capitaine huguenot, qui se nommait « Gentil », serait parvenu, par ruse, à s'emparer du château qu'il assiégeait en vain depuis quelques jours. A cours de munitions, il fit creuser des sapes (tranchées sous un mur pour le renverser). Il fit placer des tonneaux remplis de sables prétendant qu'il s'agissait de poudre ! Les assiégés capitulèrent le 4 septembre 1587.
 - Le château avait été condamné au rasement en 1604.
 - Entre 1654 et 1658, le nouveau propriétaire, Henri de Montvallat, fit reconstruire, en partie, le château tel qu'il se présente aujourd'hui. En effet il reste du 13e siècle, l'escalier central, les 2 tours qui ont toutefois été restaurées, par endroits, et une salle voutée au



- rez-de-chaussée.
- Le Château resta la propriété des Montvallat durant plus d'un siècle, jusqu'à la Révolution. Il fut vendu comme bien d'émigré en 1796 à Jean-Joseph Saury, officier de santé.
 - Par la suite, il changea plusieurs fois de propriétaire. A présent, il appartient à une communauté religieuse diocésaine, les Sœurs de Joseph de Clairvaux et abrite une école primaire privée (l'internat a été transformé en centre d'hébergement).
- » La Peyrade
- Nous voici au pied du Château, au confluent du Lot et de la Truyère, au lieu-dit « La Peyrade » ainsi nommé parce que c'était autrefois un secteur pavé, pour le port, descendant jusqu'au bord de l'eau.
 - Nous pouvons donc imaginer toute l'activité d'un ancien port fluvial et chantier naval où embarquaient les cargaisons de vin, fromage et bois en direction de Bordeaux. Profitez-en pour apprécier le confluent des deux rivières et plus précisément la Truyère qui se jette dans le Lot.
- » Parking et jardin de la Grave
- Remontons la rue de la Grave.
- » Le Pourtanel
- En tournant à droite dans la rue du Pourtanel, nom d'un petit portail ouvrant les remparts pour sortir côté Truyère, nous voyons à droite les restes du mur de fortification du chemin de ronde et une belle maison moyenâgeuse.
 - En avançant dans la petite ruelle de droite, les vestiges de ces fortifications laissent apparaître leur architecture dite « mur lité » et en encorbellement.
- » Tour d'lot
- Tout au bout de la ruelle, à droite, subsistent aussi les bases d'un petite tour des remparts, La Tour d'lot. Cette ancienne tour de défense reste bien conservée et nous donne une bonne idée de la forme que pouvait avoir la cité entourée de remparts.
 - La Cour du Château:
 - Celui-ci, demeure privée, ne peut se visiter. Sur la porte principale, la date gravée 1658, indique la date de reconstruction du bâtiment entre les deux tours. Le fronton est encadré de deux écus (armoiries hélas mutilées à la Révolution), armes de la ville et des De Montvallat, Seigneurs de la cité. La porte, si elle est entrouverte, laisse apercevoir l'élégant escalier de pierre du 13e.
- » Rue Basse
- C'est la plus caractéristique, le mieux conservée, au niveau le plus bas (comme son nom l'indique), donc la première à ressentir les effets des eaux en périodes d'inondations. Au n°9 se situe la maison d'un ancien maître de bateau.
 - Nous remontons par la rue du Château pour déboucher place de l'Eglise.
 - 16 bis Place de l'Eglise
 - A ses débuts elle s'appelait place Neuve. La première grande demeure, au n°3 à l'angle de la place, fut construite par le Comte de Montvallat pour sa maîtresse.
 - La nouvelle église, de la fin du 19e siècle est simple et dépouillée.
 - Dans le bas-côté, près de l'autel de la Vierge, sur un pilier, se trouve une plaque en la mémoire de Déodat de Laparra, grand bienfaiteur d'Entraygues.
- » Ancien couvent des Franciscaines
- Dans cette belle demeure ancienne, étaient abritées les religieuses franciscaines garde-malades, dont le dévouement reste dans les mémoires des anciens.
 - Historique de l'Eglise:
 - En 1680, la chapelle construite grâce au legs de Déodat de Laparra devient l'Eglise paroissiale. Elle a été reconstruite en 1860, presque au même endroit, avec une orientation différente.
 - L'Eglise fut restaurée en 1960. L'orgue que vous pouvez découvrir à l'intérieur, a été acheté à Saint Maurs des Fossés en 2011 et inauguré le 11 mai 2014.
- » Rue du Collège

- A 50 m, une belle porte romane, décorée d'une guirlande d'Oves, s'ouvrait autrefois sur la rue.
- Elle date de 1570 et était la porte d'entrée de la chapelle de l'hôpital, plus tard monastère des Ursulines qui s'élevait sur l'emplacement actuel du presbytère et de l'école publique.
- Après la tourmente révolutionnaire (1803), un collège secondaire fut créé dans ces locaux. Détruit par un incendie en 1881, on reconstruit sur les lieux l'école publique telle qu'elle se présente actuellement.
- Face à elle, un court passage conduit à la placette Adolie Boubal, où s'élevait l'ancienne Eglise d'Enraygues.
- Cette rue du Collège (autrefois rue Esquerre) était celle où demeurait la bourgeoisie de la cité.
- Empruntons le passage Monseigneur Lacroix qui nous mène à droite au Moulin de la Truyère.
- » Le Moulin de la Truyère
 - Ce moulin vers lequel converge la Chaussée (avec plus de 250 m, elle passait pour la plus longue du Rouergue) fut construit en 1373 sur l'initiative de Déodat de Laparra. Longtemps pourvoyeur de farine, le moulin devint au début du 20e siècle, en 1902, une petite usine électrique, fournissant à Enraygues le courant au temps où, après les bougies et les lampes à pétrole, une maigre ampoule de quelques watts éclairait les intérieurs.
 - Il prit définitivement sa retraite vaincu par EDF en 1960, mais ce fut la première « usine électrique » du département.
- » Tour Al Caïre
 - Sur l'emplacement de la grande maison de droite s'élevait la tour d'angle nord-ouest des remparts, dites « Al Caïre » (au coin). Elle servait de prison.
- » Passage du Moulin
 - Le passage du moulin est un des « Cantous » qui servait à la circulation des habitants et à l'intervention rapide de la garde vers les murs d'enceinte.
 - Prenons à droite pour nous retrouver au point de départ
 - La Place de la République, dite avant 1914 « Lo fieiral dels porcs » (le foiral des cochons) avec, au centre, le monument aux morts.

Hébergement et restauration

Le guide en ligne France-Voyage.com vous propose de nombreuses options d'hébergement et de restauration tout au long de vos vacances. En voici quelques-unes, pertinentes dans le cadre de ce circuit.

Restaurants



[La Table d'Orlhac](#)

Restaurant Cuisine française
53 Boulevard Jean Jaures, Aurillac
Latitude: 44.9349502 (N 44° 56' 6")
Longitude: 2.4516568 (E 2° 27' 6")

[La Table d'Hervé Busset](#)

Restaurant Cuisine française
Domaine de Cambelong, Conques-en-Rouergue
Latitude: 44.5905800 (N 44° 35' 26")
Longitude: 2.3979935 (E 2° 23' 53")

[Hôtel Restaurant Bel Horizon](#)

Restaurant Cuisine française
5, rue Paul Doumer, Vic-sur-Cère
Latitude: 44.9764567 (N 44° 58' 35")
Longitude: 2.6321599 (E 2° 37' 56")

[Campanile Aurillac](#)

Restaurant Cuisine française
3 rue Louise Michel, Aurillac
Latitude: 44.9143142 (N 44° 54' 52")
Longitude: 2.4412401 (E 2° 26' 28")

[Auberge de la Tour](#)

Restaurant Cuisine française
Place de la Fontaine, Marcolès
Latitude: 44.7819840 (N 44° 46' 55")
Longitude: 2.3523040 (E 2° 21' 8")

Chambres d'hôtes



[Le temps d'M](#)

●●●● Maison avec 1 chambre
9 les payroulies, Asprières
Tel : 06 71 69 39 77 ou 05 65 43 20 63
Latitude: 44.5461111 (N 44° 32' 46")
Longitude: 2.1519055 (E 2° 9' 7")

[Chez Camille, entre Lot & Aveyron](#)

●●● Ferme avec 3 chambres
Nissols, Bouillac
Tel : 06 95 36 36 91
Latitude: 44.5737415 (N 44° 34' 25")
Longitude: 2.1952973 (E 2° 11' 43")

[A la Clairière](#)

●●● Maison avec 5 chambres
Marcolès
Tel : 09 50 30 08 03 ou 06 80 37 62 06
Latitude: 44.7817132 (N 44° 46' 54")
Longitude: 2.3350668 (E 2° 20' 6")

[La Benvenguda](#)

●●● Ferme avec 3 chambres
Lieu-dit Laborie, Bagnac-sur-Célé
Tel : 05 65 38 49 62 ou 06 76 19 63 75
Latitude: 44.6534446 (N 44° 39' 12")
Longitude: 2.1285994 (E 2° 7' 43")

[Chambres d'hôtes Bellevue](#)

●● Maison avec 5 chambres
Aubespeyre, Junhac
Tel : 04 71 49 22 70 ou 06 51 37 43 55
Latitude: 44.6846573 (N 44° 41' 5")
Longitude: 2.4638865 (E 2° 27' 50")

[La Belle Epoque](#)

●●●● Mas avec 5 chambres
50 Chemin de Lasfargues, Sansac-de-Marmiesse
Tel : 04 71 62 87 87
Latitude: 44.8839034 (N 44° 53' 2")
Longitude: 2.3632742 (E 2° 21' 48")

Locations de vacances



[Gîte des tremolets](#)

●●● Maison pour 5 personnes
Les tremolets, Auzits
Tel : 06 79 82 43 52 ou 05 65 63 45 46
Latitude: 44.5142174 (N 44° 30' 51")
Longitude: 2.3537922 (E 2° 21' 14")

[Résidence le Ségala](#)

●●●● Maison pour 10 personnes
16 côte du Ségala, Bagnac-sur-Célé
Tel : 06 07 83 20 98 ou 06 22 99 54 06
Latitude: 44.6723869 (N 44° 40' 21")
Longitude: 2.1590586 (E 2° 9' 33")



[Appartement pour 2 personne](#)

●● Appartement pour 2 personnes
 4 rue des vignes Grandes, Cransac
 Tel : 06 62 56 11 87
 Latitude: 44.5287840 (N 44° 31' 44")
 Longitude: 2.2795878 (E 2° 16' 47")

[La Vigne](#)

●●● Maison pour 4 personnes
 Rue de La Peyre, Firmi
 Tel : 06 07 90 75 58
 Latitude: 44.5379665 (N 44° 32' 17")
 Longitude: 2.3127454 (E 2° 18' 46")

[Le grand gîte destination aubrac](#)

●●● Villa pour 38 personnes
 4 route de cabrillac, Lacroix-Barrez
 Tel : 05 65 66 03 04
 Latitude: 44.7793192 (N 44° 46' 46")
 Longitude: 2.6380477 (E 2° 38' 17")

[Gites *** Couderc Pierre et Annie](#)

●●● Appartement pour 6 personnes
 Rue du colombier ex rue de la gendarmerie, Puycapel
 Tel : 04 71 49 94 34
 Latitude: 44.7165109 (N 44° 42' 59")
 Longitude: 2.3573613 (E 2° 21' 27")

[Meublé les iris](#)

●●● Maison pour 4 personnes
 9 rue Anatole France, Cransac
 Tel : 06 61 73 07 74
 Latitude: 44.5263393 (N 44° 31' 35")
 Longitude: 2.2782319 (E 2° 16' 42")

[Manor House Cottage](#)

●●●● Maison pour 4 personnes
 Le bourg, Lacroix-Barrez
 Tel : 06 60 28 95 51
 Latitude: 44.7773571 (N 44° 46' 38")
 Longitude: 2.6341063 (E 2° 38' 3")

[The Manor House](#)

●●●● Manoir pour 12 personnes
 Le Bourg, Lacroix-Barrez
 Tel : 06 60 28 95 51
 Latitude: 44.7775399 (N 44° 46' 39")
 Longitude: 2.6342162 (E 2° 38' 3")

Campings


[Camping Le Roquelongue](#)

★★★★★ 66 emplacements sur 3.5ha
 Boisse-Penchat
 Tel : 05 65 63 39 67
 Latitude: 44.5884806 (N 44° 35' 19")
 Longitude: 2.2217274 (E 2° 13' 18")

[Camping la presqu'île du puech des ouilhes](#)

★★★★★ 96 emplacements sur 5ha
 Lieu dit Le puech des ouilhes, Lacapelle-Viescamp
 Tel : 04 71 46 42 38
 Latitude: 44.9130470 (N 44° 54' 47")
 Longitude: 2.2469990 (E 2° 14' 49")

Hôtels



1 hôtel à [Arpajon-sur-Cère](#)
 4 hôtels à [Conques-en-Rouergue](#)
 1 hôtel à [Decazeville](#)
 1 hôtel à [Florentin-la-Capelle](#)
 1 hôtel à [Le Fel](#)
 1 hôtel à [Marcolès](#)
 1 hôtel à [Muret-le-Château](#)
 1 hôtel à [Vitrac](#)

12 hôtels à [Aurillac](#)
 4 hôtels à [Cransac](#)
 3 hôtels à [Entraygues-sur-Truyère](#)
 1 hôtel à [Lacapelle-Viescamp](#)
 1 hôtel à [Le Rouget-Pers](#)
 2 hôtels à [Mauers](#)
 5 hôtels à [Vic-sur-Cère](#)

